

SOMMAIRE

La route traversant le Canada

(Voir page 3)



Les habiles Mohawks de Caughnawaga

(Voir page 6)



Jean-Claude Coiteux et la céramique

(Voir page 7)



Une industrie américaine de \$2 billions ...!

(Voir page 8)



Les Hongrois et leur pays d'adoption

(Voir page 11)

Filez, filez..., ô mon navire!



Un croiseur de 41 pieds est doté d'une embarcation d'urgence et de sport de 14 pieds. Le croiseur est mis sur le marché par Van Breems International, et la petite embarcation est une création d'Alcort Inc. Les lecteurs verront en pages 8 et 9 comment le fibre de verre a révolutionné l'industrie navale maintenant de \$2 billions aux Etats-Unis.

La Guilde Photographique



Voici une façon idéale de se rafraîchir. La même photo n'aurait pas le même attrait si elle avait été prise directement dans le soleil.

Entretien soigneux de votre appareil!

LA photographie offre un cachet assez personnel. En effet, nous prenons un instantané parce qu'une personne, un endroit, un objet a un attrait spécial pour nous. Souvent, nous répondons à un sentiment, à l'égard du sujet, même si la photo n'est pas très satisfaisante. Pensez donc alors au succès, si nous avons rendu justice à ce sujet.

Les bonnes photos sont à la portée de tous les photographes, peu importe l'appareil. C'est la façon de se servir de cette caméra qui compte, avec la disposition du sujet dans l'image.

Une règle fort précieuse, c'est la suivante: ne bronchez pas! Il est très important de ne pas laisser bouger la caméra car alors les meilleures photos seront gâchées. Si vos impressions sont légèrement confuses, réfléchissez avant de blâmer votre sujet. Il se peut fort bien que ce soit l'appareil qui ait remué. Certaines personnes ont plus de difficultés que d'autres à maintenir une caméra immobile. Un bon truc, c'est de former une sorte de "trépied humain". Campez-vous bien solidement, jambes séparées, pressez vos bras contre vous-même et tenez la caméra fermée. Au moment du déclic, retenez votre respiration.

D'autres préceptes fondamentaux s'imposent aussi: ainsi il est impérieux de remonter le film dès après la photo. Autrement, vous ferez de la surimpression. A l'occasion, ce peut être amusant mais si vous ne le faites pas exprès, ça n'a rien de drôle.

Assurez-vous que votre objectif est parfaitement propre. Pensez-y, c'est l'oeil de la caméra et il ne voit pas mieux à travers la poussière que votre oeil à vous ne le fait. Servez-vous d'un linge ou d'un tissu doux et sans mousse pour enlever cette poussière.

L'entretien soigneux de votre appareil vous procurera des photos claires et précises mais cette minutie ne suffit pas. Un autre facteur important, c'est la nécessité de bien juger la distance. Chaque appareil a ses limitations. Si vous photographiez de trop près, votre image ne sera pas au foyer. La plupart des appareils non ajustables, de type carré, sont réglés à l'avance pour 5 à 6 pieds. Le livret d'instructions, qui accompagne votre appareil, vous renseignera là-dessus. Si vous l'avez perdu, consultez votre fournisseur.

A l'inverse, si vous vous éloignez trop, vous risquez de perdre votre sujet dans l'arrière-plan. Si vous êtes en train de photographier un épagneul, arrangez-vous pour que le chien remplisse une grande partie de l'image de votre viseur. Autrement, vous vous vanterez d'avoir un beau chien et les gens qui examineront la photo seront obligés de le chercher à travers les branches et les feuilles.

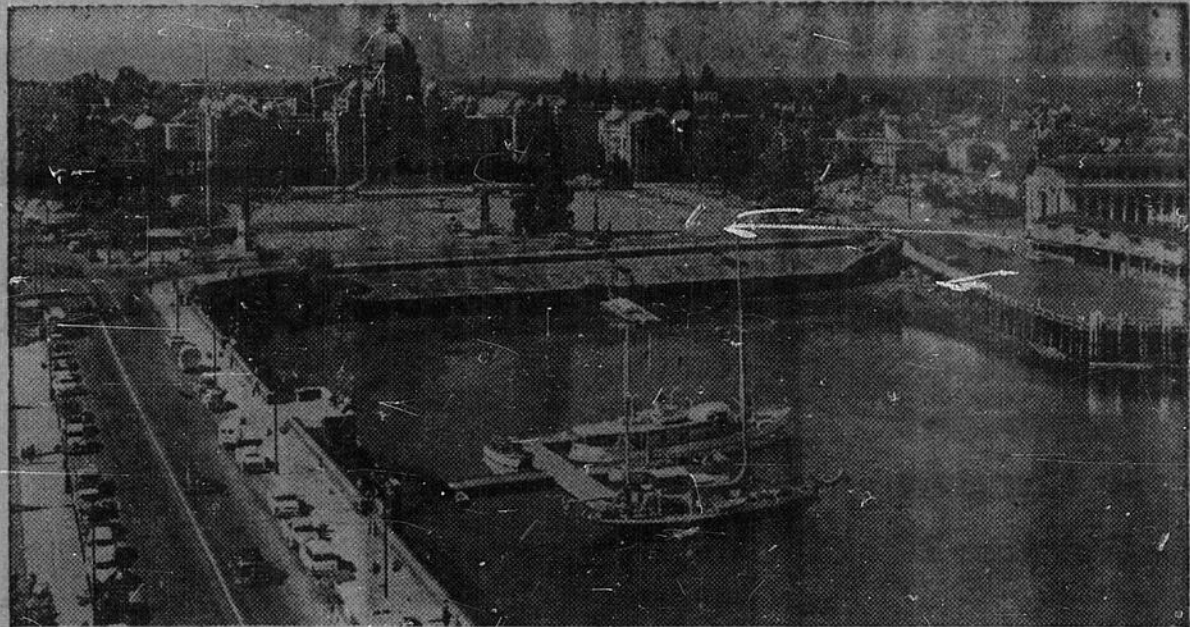
L'arrière-plan est de la plus haute importance. C'est à vous de l'étudier dans le cadre de votre viseur. Vous saurez alors exactement ce qui formera la photo.

Ne vous contentez pas de fixer le sujet, regardez ce qui l'entoure et ce qu'il y a derrière lui. C'est la façon d'éviter les effets distrayants qui embrouillent et encombrant une photo.

En somme, vous voulez rendre justice à votre sujet ou alors la photo n'aurait pas sa raison d'être. En maniant la caméra avec soin, en disposant bien le sujet, en éliminant les fonds inutiles, vous ferez de bonnes photos des personnes, de monuments, des endroits et des choses qui vous plaisent.

Atlantique-Pacifique

La fameuse route traversant le pays d'un bout à l'autre



Pour atteindre le terminus de l'ouest qui est Victoria, on a dû créer un passage spectaculaire à travers les Rocheuses. Dans les parcs nationaux traversés par la route Trans-Canada, c'est le Gouvernement fédéral qui a assumé tous les frais de construction.



La route conduisant au terminus de l'est traverse Terre-Neuve pour atteindre St-Jean. Sa construction aura été coûteuse et difficile à cause de l'état rocailleux du terrain, situé sur le Bouclier canadien. Un parc national de 26 milles a été incorporé à la route.



La chaussée de Canso, construite d'après une entente provinciale-fédérale, ne faisait pas partie du parcours de la route Trans-Canada. Mais elle sert maintenant à relier l'île du Cape Breton à la Nouvelle-Ecosse, et ajoute au pittoresque du parcours.

**\$350 millions au gouvernement fédéral
et plusieurs millions aux provinces..!**

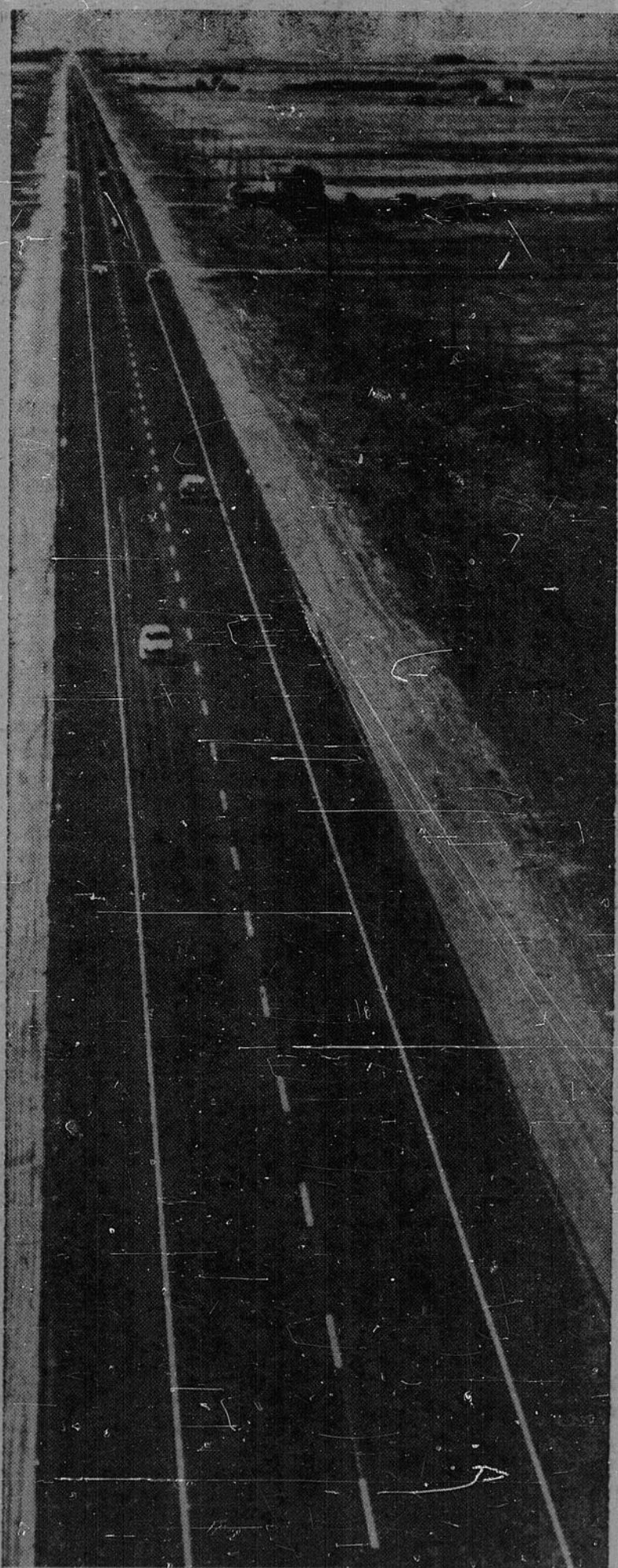
*... la route
Trans-Canada*



A l'époque de la Confédération la nécessité de créer un réseau de transport par rail d'un bout à l'autre du Canada résulta en la construction du Pacifique Canadien. On venait à peine de poser le dernier rail que déjà l'on parlait d'une route Trans-Canada. Commencé après la dernière guerre, le projet est à la veille de se réaliser.



La route Trans-Canada correspond à un besoin illustré par la montée en flèche du nombre des véhicules moteurs circulant sur les routes du pays, et par l'augmentation incessante du transport des marchandises par camion. Les touristes et les Canadiens désireux de mieux connaître le Canada pourront en apprécier le déroulement panoramique.



Une fois terminée, la route Trans-Canada aura coûté \$350 millions au gouvernement du Canada, et plusieurs millions aux neuf provinces qui en sont venues à une entente avec le Gouvernement pour en partager le coût de construction, basé sur le genre de travaux à accomplir. On aura ainsi doté le pays d'une route de haute qualité, à standards uniformes.

Photos de l'Office national du film du Canada.

Le
MONDE
VOUS
parle...



Moscou
Parti communiste

MOSCOU — La nouvelle "Histoire du Parti communiste de l'Union soviétique", contemplant la période comprise entre la fondation du Parti et le XXI^e Congrès qui s'est tenu au mois de février de l'année en cours, vient d'être publiée à Moscou. Le volume comprend 740 pages, le double de la précédente "Histoire" que certains, on le sait, attribuent personnellement à Staline. C'est à la suite des critiques formulées par M. Mikoyan contre ce premier ouvrage, au cours du XXI^e Congrès de 1956, qu'il fut décidé de le substituer par une oeuvre plus conforme à l'état d'esprit, aux directives qui prévalent actuellement en URSS.



Londres
Tunnel sous la Manche

LONDRES — Malgré les offres de capitaux américains et l'intérêt porté par le gouvernement français à ce projet, le tunnel sous la Manche compte encore de nombreux adversaires en Angleterre. Ce projet est vieux de tantôt cent ans. Les Anglais, craignant de perdre ainsi leur privilège d'insularité, se sont toujours montrés peu enthousiastes à son endroit. Devant les insistances françaises et américaines, ce qu'est devenue l'aviation, on aurait pu croire qu'il en allait différemment aujourd'hui. Si, en effet, une bonne partie des Britanniques est revenue à plus de compréhension par rapport à ses positions d'antan, une autre partie demeure encore foncièrement opposée à la réalisation de ce projet grandiose.



Pékin
Inquiétudes de Pékin

PEKIN — Deux phénomènes importants: une économie en rapide expansion et une population qui s'accroît à un rythme vertigineux, mettent à une rude épreuve la Chine de Mao Tsé Toung.

Bien que le régime emploie toutes les ressources matérielles et humaines pour produire tou-

Un défi au vertige

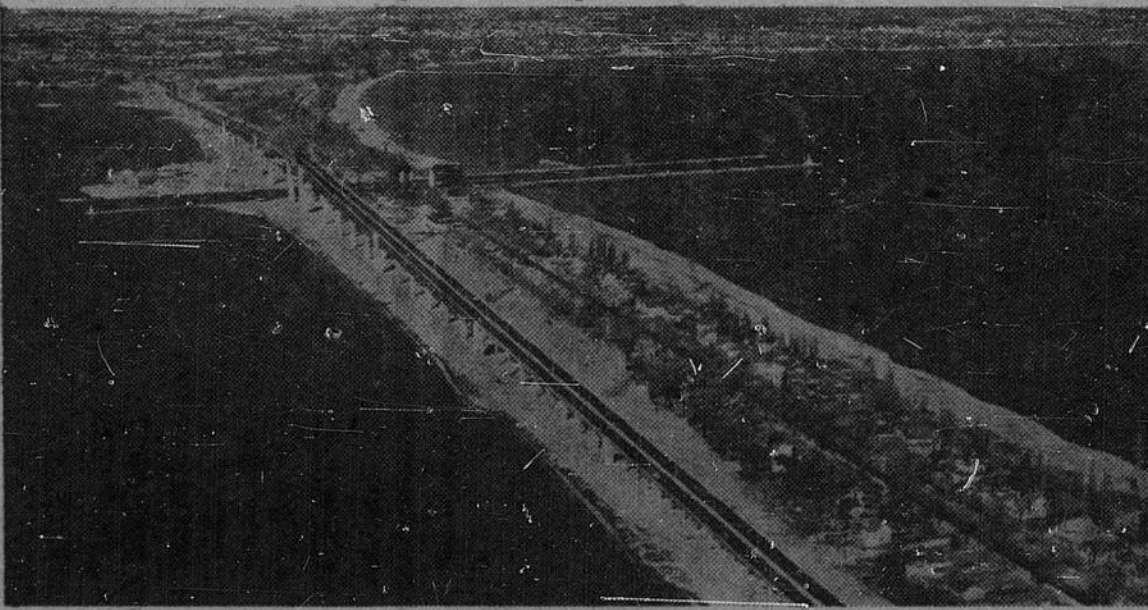
Pieds légers et coeurs solides



"Là où l'oiseau peut se poser, le Mohawk peut grimper". Ce dicton moderne, dont on peut facilement retracer les origines, sinon l'auteur, est né dans le monde de la construction la plus dangereuse qui soit, celle des hautes structures d'acier. En 1870, les Mohawks coulaient des jours paisibles sur les terres de leur réserve de Caughnawaga, près de Montréal. Puis un jour, les Blancs, maîtres du pays, mais non de Caughnawaga, décidèrent de relier Montréal à la terre ferme en construisant un pont en acier qui devait passer sur le territoire des Mohawks. Ces derniers, guidés par des Chefs habiles, accordèrent aux Blancs la permission de faire passer leur pont sur leur réserve mais à la condition que quelques-uns des leurs fassent partie de l'équipe de travailleurs. Engagés comme manoeuvres, les Mohawks surprisèrent leurs patrons par l'aisance avec laquelle ils grimpaient d'un pas sûr au haut des structures les plus élevées. Ils venaient du même coup de s'ouvrir une nouvelle carrière.



Les Mohawks apprirent à travailler l'acier. Ils devinrent soudeurs et enseignèrent ce métier à leurs fils. Sans filet protecteur, sans ceinture de sûreté, se fiant uniquement à leur sens de l'équilibre, ils grimpent depuis par toute l'Amérique, "en tête de ligne", construisant les squelettes des gratte-ciel les plus élevés.



Les Mohawks de Caughnawaga ont été imités par leurs frères des autres réserves et les réssites ont été identiques. Lorsqu'on a construit la route élevée qui, cet été, reliera Toronto à la frontière des Etats-Unis, ce sont surtout des Mohawks de la réserve de Brantford, en Ontario, qui ont élevé cette importante structure d'acier.

Photos de l'Office national du film du Canada.



Quatre constructeurs de la voie élevée: Earl Isaacs, Jack Olsen, Jacob Isaacs et Russell Isaacs.

- Sydney -

Sus aux kangourous!

SYDNEY — Les Australiens sont très ennuyés. Maintenant que les lapins qui ont constitué pendant longtemps en Australie l'ennemi public numéro 1 ont été largement décimés par la

myxomatose, les kangourous, qui se multiplient, eux aussi, à une cadence accélérée, ont pris la relève pour manger la précieuse herbe du pays que l'on destine plutôt aux moutons.

Il y a environ en Australie cent-cinquante millions de moutons. C'est une des richesses du pays. Mais on ignore le nombre

des kangourous. Certains éleveurs assurent qu'il y en a dix fois plus que de moutons et qu'un kangourou mange sept fois plus d'herbe qu'un seul de ceux-ci (un herbager de la Nouvelle-Galles du Sud s'est vanté le mois dernier d'en avoir abattu cent en une semaine sans même prendre la peine de descendre de voiture).

Si vis pacem, para bellum

Ile guerre mondiale

CAUSES — DEROULEMENT — SUITES

XVIIIe ARTICLE:

La genèse du second front (1942-44)



Par Jacques GOUIN

MALGRE les succès retentissants des alliés occidentaux en Afrique du Nord et en Italie, en 1942-1943, la Russie ne cessait de réclamer l'ouverture d'un second front en Europe occidentale. A vrai dire, la Russie réclamait ce second front depuis mai 1942, alors que Molotov, en mission à Washington, avait obtenu de Roosevelt la promesse que les alliés anglo-américains feraient tout en leur pouvoir pour soulager les Russes dès 1942.

Promesse de Roosevelt et stratégie britannique
Mais cette promesse de Roosevelt devait rester lettre morte, par suite des difficultés insurmontables que posait alors l'invasion prématurée d'une véritable forteresse. Ces difficultés, les Britanniques étaient beaucoup mieux à même de s'en rendre compte que les Américains, après avoir connu Dunkerque et Dieppe. Aussi, les Britanniques favorisaient-ils plutôt une stratégie périphérique que frontale. Après de nombreuses discussions au sein de l'état-major allié, tant à Washington qu'à Londres, on en arriva à une solution de compromis: sans abandonner le projet d'un second front en Europe occidentale, l'effort allié continuerait de s'exercer en Italie, en vue d'une exploitation ultérieure pos-

sible en direction des Balkans. Du moins, tel était le voeu de Churchill qui, au delà de la menace allemande, entrevoyait déjà la menace soviétique.

Importance du front russe

Si les Américains ont finalement cédé aux Britanniques sur ce point, il reste que ces diverses attaques de diversion à la périphérie du Reich n'empêchaient pas les Russes de réclamer toujours à grands cris l'ouverture d'un second front en Europe occidentale, la perspective d'une exploitation anglo-américaine dans les Balkans ne leur souriant guère, du point de vue politique. D'autre part, compte tenu des effectifs engagés contre l'Allemagne, l'effort des alliés occidentaux en Méditerranée et en Italie ne pesait guère dans la balance, du moins aux yeux des Russes, qui refoulaient le gros de l'armée allemande depuis juin 1941. Il est d'ailleurs assez significatif de constater qu'au coeur même de la bataille de Normandie, en juillet 1944, presque tous les renforts allemands disponibles seront encore dépêchés vers la Russie plutôt que vers la France. Du point de vue allemand, jusqu'au mois d'août 1944, l'Ouest sera en effet considéré comme un théâtre secondaire de guerre.

L'opération militaire la plus importante de l'histoire

On voit donc que, malgré toute l'importance qu'on attachait à l'ouverture d'un second front, il n'y avait pas lieu d'en exagérer outre-mesure l'ampleur, pour peu qu'on apprécie l'envergure de la lutte qui se déroulait sur le front russe depuis 1941. Il n'en demeure pas moins vrai que le débarquement de Normandie est considéré aujourd'hui comme l'opération militaire la plus importante de tous les temps. Que le débarquement fût également le prélude à la défaite décisive de l'Allemagne, les archives, tant ennemies qu'alliées, sont nombreuses pour le prouver.

Témoignage de Rommel

Voici à cet égard ce qu'écrivait le maréchal Rommel, alors chargé par Hitler de préparer la défense de la forteresse Europe, au général Jodl, chef d'état-major de l'O.K.W., le 23 avril 1944: "... Nous livrons actuellement la bataille la plus décisive de cette guerre et nous jouons le sort du peuple allemand..., et faute de pouvoir lancer la totalité de nos unités mobiles dans la bataille qui se déroulera sur la côte, la victoire est plus que douteuse."

Pressentiments d'Hitler et de Rommel

C'est dire qu'à mesure qu'approchait la date fatidique du dé-

barquement dans l'Ouest, Rommel, en parfait militaire qu'il était, redoutait le pire, et rendait ainsi un hommage non équivoque à l'importance de ce second front, jugé secondaire par certains de ses supérieurs. Hitler lui-même se rendait parfaitement compte de l'importance capitale de ce nouveau front imminent, puisque le 20 mars 1944, à une conférence de ses commandants en chef, il déclarait: "... l'échec d'une tentative de débarquement représenterait pour nous beaucoup plus qu'un succès local sur le front de l'Ouest: ce serait l'élément capital dans l'ensemble des opérations de la guerre et donc dans le résultat



MOLOTOV
Répét aux Russes!

final." Et, dans une directive datée du même jour, Hitler précisait de façon non équivoque: "L'issue de cette guerre et le destin du Reich dépendent de chaque combattant du front de l'Ouest, théâtre d'opérations no 1 de ce conflit."

Hitler avait donc mesuré très exactement l'importance et l'envergure de ce second front que les alliés préparaient depuis 1942. Est-ce à dire qu'ignorant lui aussi, comme Rommel, l'ampleur des opérations en Russie, — car, contrairement à Napoléon, il ne s'y était jamais rendu sur place, — il exagérât l'importance de ce second front? Il serait plus juste de présumer que, sans jamais perdre de vue le péril mortel qui le menaçait en Russie, Hitler n'en redoutait pas moins la gravité des événe-

Votre auto

Un bon chauffeur?

VOUS vous croyez peut-être bon chauffeur? Pourquoi ne pas vous mettre à l'épreuve en demandant à vos critiques les plus sévères, soit votre famille et vos amis, ce qui les énerve dans votre conduite. Peut-être pouvez-vous tous apprendre quelque chose d'une telle expérience.

Votre épouse aime-t-elle que vous allumiez une cigarette pendant que vous conduisez?

Peut-être le mari est-il nerveux lorsque Madame regarde la route pour voir ce qu'il y a dans les vitrines. Peut-être ne vous êtes-vous jamais rendu compte que vous agissiez de la sorte. Mais votre mari a raison, c'est là une dangereuse habitude susceptible d'énerver n'importe qui.

Peut-être, pour répondre à votre question, votre fille vous dira-t-elle qu'elle est nerveuse parce que, lorsque vous sortez de la file pour doubler une voiture, vous oubliez parfois de jeter un oeil dans le rétroviseur. C'est une mauvaise habitude qu'il faut corriger. Vous devez toujours vous assurer qu'aucune voiture ne vous double ou ne s'apprête à le faire avant d'entreprendre vous-même de doubler.

Peut-être encore votre fils est-il nerveux parce que vous conduisez trop lentement à son gré, tandis que les autres prétendent que vous conduisez trop rapidement. Voici une bonne occasion de vous étudier. Pendant que vous conduisez, notez les affiches de vitesse-limite puis consultez votre indicateur de vitesse. Quelque soit celui qui a raison, c'est une excellente occasion d'expliquer aux enfants pourquoi il est aussi dangereux de conduire trop lentement sur une grand-route que de conduire trop rapidement sur les autres routes. Vous apprendrez ainsi à bien juger vous-même la vitesse.

Il y a probablement d'autres choses que vous faites au volant qui énervent vos passagers. Vous n'avez qu'à leur demander leur avis. Alors (si vous trouvez qu'ils ont raison), profitez de ce qu'ils vous disent.

ments qui l'attendaient dans l'Ouest.

Prudence des Occidentaux

S'il a fallu deux ans pour préparer l'ouverture du second front en Europe, c'est que la plus élémentaire prudence le réclamait. En effet, un historien anglais résume en peu de mots ce qui attendait les alliés occidentaux en Normandie: "... la masse de métal et d'explosif qu'il a fallu pour bouter les Allemands hors de Normandie est, en soi, significatif de la ténacité de la défense". De fait, du 6 juin au 22 août 1944, se déroulera en Normandie une bataille comparable en importance et en fermeté à celle de Stalingrad en 1943, ce qui n'est pas peu dire.

La semaine prochaine: 19. La bataille de Normandie (6 juin-22 août 1944).

La Nouvelle-Ecosse, province pittoresque...



Clementsport, que ses habitants ont surnommé "La Reine du bassin de l'Annapolis", nous donne une idée du pittoresque de cette province. On peut apercevoir à l'horizon les montagnes bleues de l'ancien pays des Miomacs, tandis que

la petite église blanche, construite en 1789, sert à nous rappeler que des Loyalistes d'origine hollandaise et allemande ont été les premiers à habiter ce coin de terre.

Photo de l'Office national du film du Canada

1934 — Il y a vingt-cinq ans! — 1959

(Semaine du 8 au 15 août)

La France fait savoir qu'elle sera officiellement représentée par Pierre Etienne Flandin, ministre des Travaux publics, aux fêtes du quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier, au Canada. Le programme des fêtes se dessine et on prépare des grandes manifestations à Gaspé.

Une somme de dix millions sera affectée en secours directs pour la ville de Montréal du 1er août 1934 au 31 mars 1935.

Le docteur W. Beebe et O. Barton ont fait une descente de 2,510 pieds en dessous de la surface de l'océan, à sept milles des Bermudes, établissant par là un nouveau record. Ils sont descendus dans un appareil sphérique de leur invention et sont demeurés sous l'eau pendant 1 h. 26 minutes. Par le hublot de cette sphère ils ont pris une pellicule de cinéma.

Un monument à la mémoire de Pierre Boucher, gouverneur des Trois-Rivières qui, en 1653, défendit contre les Iroquois l'endroit qui n'était alors qu'un petit fort, a été dévoilé par S. E. Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières. Le monument sera continuellement illuminé.

Les grosses maisons d'affaires et les compagnies affectées par les révélations de l'honorable H. H. Stevens, ministre du Commerce au Canada, exigent du gouvernement Bennett que M. Stevens soit retiré de la présidence de la commission royale faisant enquête sur les achats massifs et les écarts dans les prix.

Mme Louis de Kiriline, infirmière des jumelles Dionne, a subi des brûlures aux mains et aux pieds quand ses vêtements ont pris feu alors qu'elle nettoyait les biberons et les sucres des jumelles.

La grande comédienne française Maryse Wendling a quitté la scène pour entrer en religion. Elle devient soeur de la Congrégation Notre-Dame-des-Apôtres et partira pour les missions d'Afrique.

Une lutte définitive entre le gouvernement Hitler et les pasteurs protestants est engagée. Ces derniers, mécontents du programme religieux du chancelier, s'en sont arrêtés en grand nombre. Or les arrête parce qu'ils sont opposés en grand nombre à l'évêque protestant allemand Mueller, partisan fanatique de Hitler, et parce qu'ils ont dénoncé le programme des nazis.

Le programme de Mueller comporte un serment de fidélité à Hitler et certains pasteurs s'y opposent, disant que cela mettrait le chancelier au-dessus de Dieu et de l'Eglise.

Le contre-amiral Richard Byrd, explorateur américain perdu dans les régions antarctiques depuis cinq mois, a été retrouvé faible et amaigri. Il était à 123 milles de sa base, le camp de la Petite Amérique. Byrd et une nombreuse équipe sont en voyage d'exploration à "l'autre bout du monde".

Une rumeur qui circulait à Montréal annonçait que le premier ministre L. A. Taschereau était mort subitement. En apprenant la nouvelle, M. Taschereau a dit qu'il s'était quelque peu alarmé mais, qu'après s'être tâté le pouls, il constatait qu'il n'était pas mort. De fait, il a affirmé qu'il était très bien portant.

Un éclat de roc s'est détaché aux chutes Niagara et s'est effondré dans la gorge, à l'endroit

du célèbre "fer à cheval". Les connaisseurs disent que 30,000 tonnes de roc ont déboulé en faisant un bruit terrible. En 1931, il s'est produit un pareil effondrement entraînant 80,000 tonnes de roc aux pieds des chutes.

John S. Labatt, millionnaire ontarien et brasseur bien connu, a été ravi par trois malfaiteurs qui demandent une rançon de \$150,000. La sûreté, après avoir entrepris une battue générale,

apprend que les ravisseurs ont libéré leur otage après trois jours de détention. Une rançon n'a été payée.

Hélène Boucher, aviatrice française âgée de 16 ans, a établi un record mondial pour femmes en avion, à Paris. Elle a volé 621 milles à une vitesse moyenne de 254 milles à l'heure.

Sixto Escobar, poids-coq de Porto-Rico, a triomphé du français Eugène Hnat dans un match

de quinze rounds disputé à Montréal en présence de 12,000 spectateurs.

On rapporte un cas de longévité remarquable dans la province. La campagne québécoise est certainement à une source de santé et de vigueur, ainsi qu'on le constate chez les membres de la famille Roy, pionniers du district de Bristol et bien connus à Elmside où plusieurs vivent encore. M. et Mme Louis Roy,

qui furent les premiers à s'établir à Bristol, vécurent 88 et 100 ans respectivement. Leurs enfants encore vivants sont: Louis, en Alberta, 85 ans; Alex, à Elmside, 83 ans; John Roy, à Bristol Mines, 81 ans; André, à Elmside, 79 ans; Mme Kate McHaney, à North Bay, 77 ans; Henri Roy, à Elmside, 74 ans; Mme Josephine Herron, à Elmside, 71 ans; William Roy, à Alexandria Bay, 69 ans.

Disponible aussi en cannettes.

Black Label
de **CARLING**

LE GOÛT est hors-pair!

Il est frais, pur, vivifiant comme une matinée dans les Laurentides.

"MABEL, BLACK LABEL!"

Il suffit d'y goûter... pour l'adopter!



Des spectateurs manifestent beaucoup d'intérêt à regarder travailler le céramiste Jean-Claude Coiteux du Cap St-François.

L'habile céramiste Jean-Claude Coiteux du Cap Saint-François

Par Jacques COULON

DOMINANT la belle ville de Chicoutimi et l'incomparable vallée de la rivière Saguenay, le Cap St-François dresse ses falaises de granit gris-bleu sur la côte nord de la rivière. C'est là, dans ce petit village qui est en quelque sorte un faubourg de la "métropole saguenéenne", dans une coquette maison blanche entourée d'arbres et de gazon, que M. Jean-Claude Coiteux, céramiste bien connu, a choisi de fixer sa résidence et son atelier.

Dans les boutiques d'art de la province, dans les succursales de Montréal ou de Québec de la Centrale d'Artisanat, il est toujours possible de trouver quelques belles pièces de cet artiste dont la juste réputation a dépassé les limites de la province et même celles du Canada. A l'heure actuelle, les artisans du Québec bénéficient énormément des services mis à leur disposition par le gouvernement provincial, ce qui souvent fait l'envie des artistes étrangers qui voudraient bien jouir des mêmes privilèges.

M. Coiteux n'est pas originaire du Saguenay. Il naquit à St-Damase, dans le comté de St-Hyacinthe. Ses aptitudes pour le dessin le destinaient très jeune à

une carrière artistique. C'est ainsi qu'il entra à l'École des Beaux-Arts de Montréal en 1933 et, pendant cinq ans, M. Coiteux apprit les rudiments de la peinture, de la décoration en général, pour se spécialiser ensuite en céramique. Avec son diplôme de céramiste en poche, M. Coiteux commença sa carrière dans une fabrique de l'Ontario. Il revint ensuite à Montréal où il travailla durant quelques années à perfectionner sa technique et à étudier les principes de coloration, d'émaillage et de glaçage de la poterie.

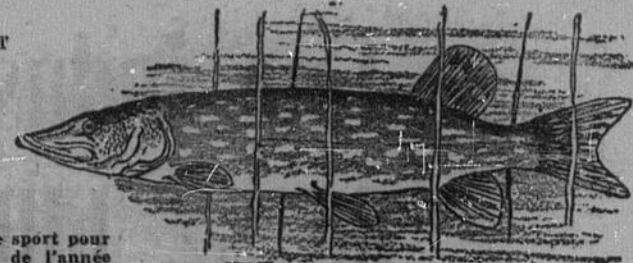
En 1947, nous retrouvons Claude Coiteux dans la région saguenéenne à l'emploi de la compagnie "Poterie du Saguenay Ltée". Quelques années plus tard, s'étant bâti une enviable réputation, M. Coiteux décide d'ouvrir son propre atelier et s'établit sur les hauteurs du Cap St-François, en face de Chicoutimi. De ce site enchanteur sont sorties, depuis 1952, des pièces de céramique d'une qualité remarquable. M. Coiteux aime d'ailleurs à souligner que dans l'accomplissement de son travail quotidien, il bénéficie énormément du goût artistique de sa femme, qui est pour lui une collaboratrice précieuse.

Durant les trois dernières an-

nées, Claude Coiteux a tenu plusieurs expositions dont une au Foyer du Palais Montcalm, à Québec. Ses œuvres représentées y obtinrent un fameux succès et quelques pièces furent achetées par le Musée de la Province, qui abrite une collection permanente d'œuvres d'artisans québécois.

Aux amateurs de pêche

LE BROCHET



Un poisson de sport pour toute période de l'année

Utilisez des appâts vivants à l'automne lorsqu'il quitte l'eau profonde pour s'approcher des rives rocaillieuses.

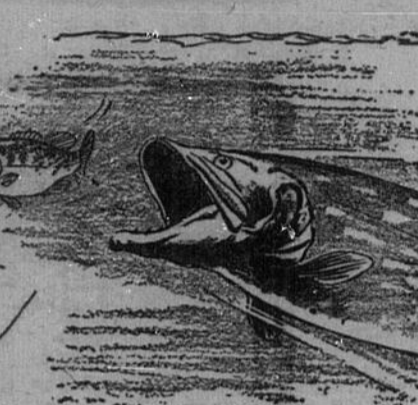


Surveillez le gros brochet....



...il a les dents comme des rasoirs. Utilisez un filet pour les mettre à bord. Attachez-leur la mâchoire avec un léger fil de fer pour éviter les morsures.

Le brochet est un poisson vorace qui s'attaque à tout ce qui bouge.



S'il aperçoit une grenouille ou un petit poisson qui bouge, il se lance à l'attaque. Un gros brochet peut même avaler un de ses petits frères pesant jusqu'à 6 lbs. On peut le prendre au lancer léger ou à la trôle. Les cuillers rouges et blanches lui sont d'un attrait particulier.

M. Coiteux s'est spécialisé dans la poterie utilitaire, si l'on peut dire, ce qui d'ailleurs n'exclut nullement le côté artistique de la création, et ses vases tournés, ses plats et assiettes à fruits, témoignent du souci de l'équilibre et du sens des proportions de cet artiste original. Toute sa poterie donne l'impression d'une parfaite solidité, et est faite de glaise très pure. Les glaçages de ses pièces tournées atteignent une nuance et une profondeur

remarquable, ce qui contribue à leur donner une luminosité et un fini des plus soignés.

Telle est un peu l'oeuvre de M. Coiteux, dont la haute qualité contribue énormément à la réputation de plus en plus enviable des artisans québécois, réputation qui s'est affirmée solidement au Canada et même à l'étranger.

(La semaine prochaine: Damase Potvin, historien du Saguenay.)

Potins et rumeurs!

Rafael Trujillo, général, commandant l'aviation dominicaine, fils du président de la République, n'est jamais monté en avion. Son père le lui a interdit parce que "c'est bien trop dangereux".

Les acteurs comiques, et tous les gens gais en général, sont, d'après les compagnies d'assurances américaines, les gens qui vivent le plus longtemps.

Des spécialistes scandinaves réunis en congrès scientifique ont calculé qu'un homme au système pileux normal se rase en moyenne entre vingt et soixante ans, 210 kilomètres de barbe.

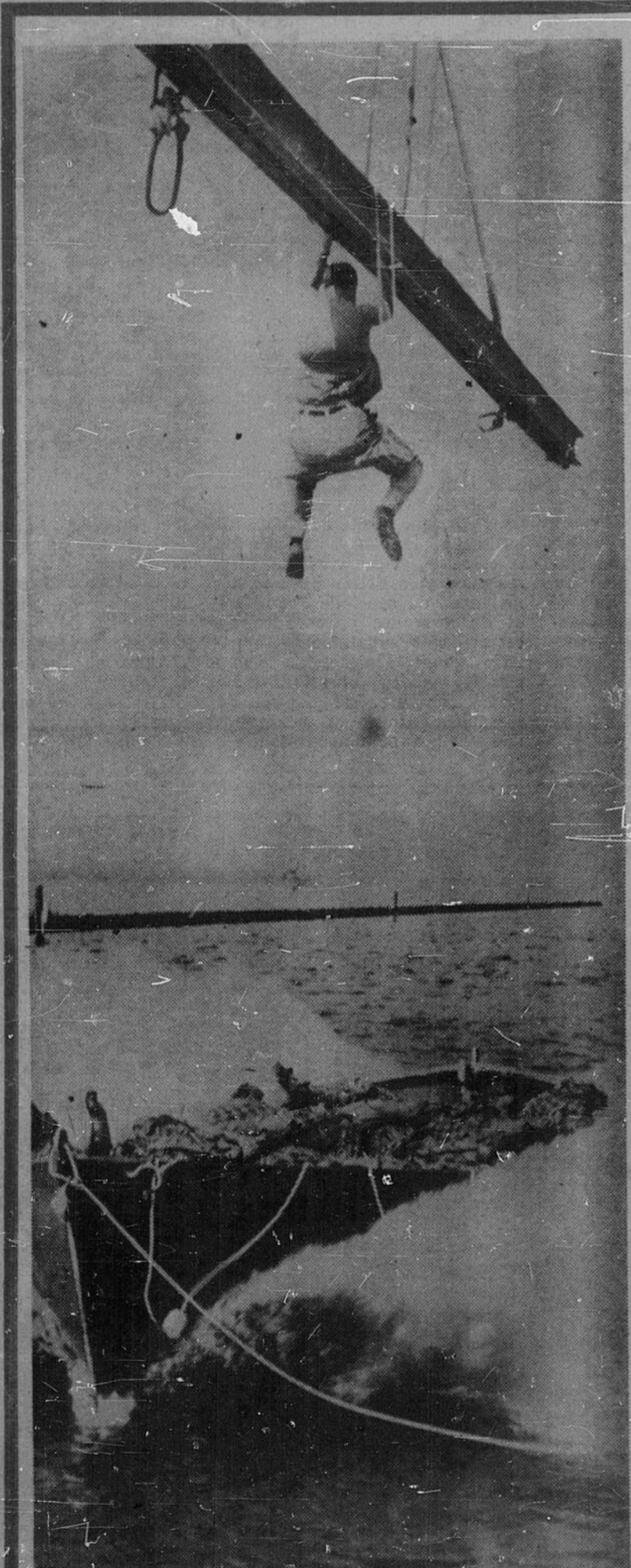
La municipalité de Rome renoncera probablement à son projet d'ouvrir un snack-bar pour les touristes à l'intérieur du Colisée, les spirités de Rome ayant déclaré, à l'unanimité, que l'esprit de l'empereur Vespasien était choqué de cette initiative.



L'actrice Magali Noël, vedette du film: "Nous sommes deux évadés". Une des scènes est tournée dans une fabrique de glace, à Rome. Ugo Tognazzi et Rainaldo Vianello apparaissent devant les caméras, enduits d'une produit chimique grâce auquel ils semblent pris dans deux grandes colonnes de glace. C'est ainsi qu'ils s'évadent, tombant dans les bassins de cette fabrique, et en sortant sous forme de blocs de glace.

Aux Etats-Unis

Une industrie de \$2 billions



Un canot de sauvetage de 1 1/2 tonne renforcé de plastique a été chargé de 4 1/2 tonnes de sable avant d'être lancé à l'eau pour vérification. La garde-côtière a approuvé ce genre de canot de sauvetage pour tous les cargos et les paquebots

Une famille sur 7 poss

Le fibre de verre a révolution

TOUT ce qui a trait à la navigation semble bien se vendre actuellement. C'est ce que croient les manufacturiers et les faits semblent vouloir leur donner raison.

Le grand spectacle présenté annuellement à New York, au Colisée, a attiré cette année plus de 400,000 visiteurs. Et, ce qui est plus significatif, le chiffre des ventes a monté en flèche.

En 1958, alors qu'une légère répression se faisait sentir dans nombre de domaines comme par exemple l'industrie de l'automobile, l'industrie des embarcations en fibre (les modèles les plus populaires actuellement) a connu une augmentation de plus de 35% dans ses chiffres d'affaires. Les producteurs d'autres produits connexes ont aussi accusé une augmentation dans leur industrie.

Aux Etats-Unis, une famille sur sept possède maintenant son embarcation. L'industrie américaine montre annuellement un chiffre d'affaires de plus de \$2 billions.

Américains et Canadiens sont des gens actifs. Ils aiment la vie au grand air et c'est peut-être là une des raisons à la base de ces succès. Et comme en Amérique le temps disponible pour les loisirs sont de plus en plus long, il faut s'attendre à voir de l'activité dans certains domaines.

Même la venue de la télévision sur une grande échelle n'a pu retenir les nôtres au foyer. La vie familiale en plein air re-

crute des adeptes tous les jours. C'est un bon signe. Nos gens commencent à prendre une part active à des sports. C'est un gain pour la santé nationale.

Sports nautiques

La popularité des sports nautiques a toutefois créé certaines demandes. On désire aujourd'hui des embarcations beaucoup plus

une embarcation de 4 1/2 pieds à 47 pieds. Quant aux prix, ils varient entre \$78.50 et \$53,000.

Les moteurs

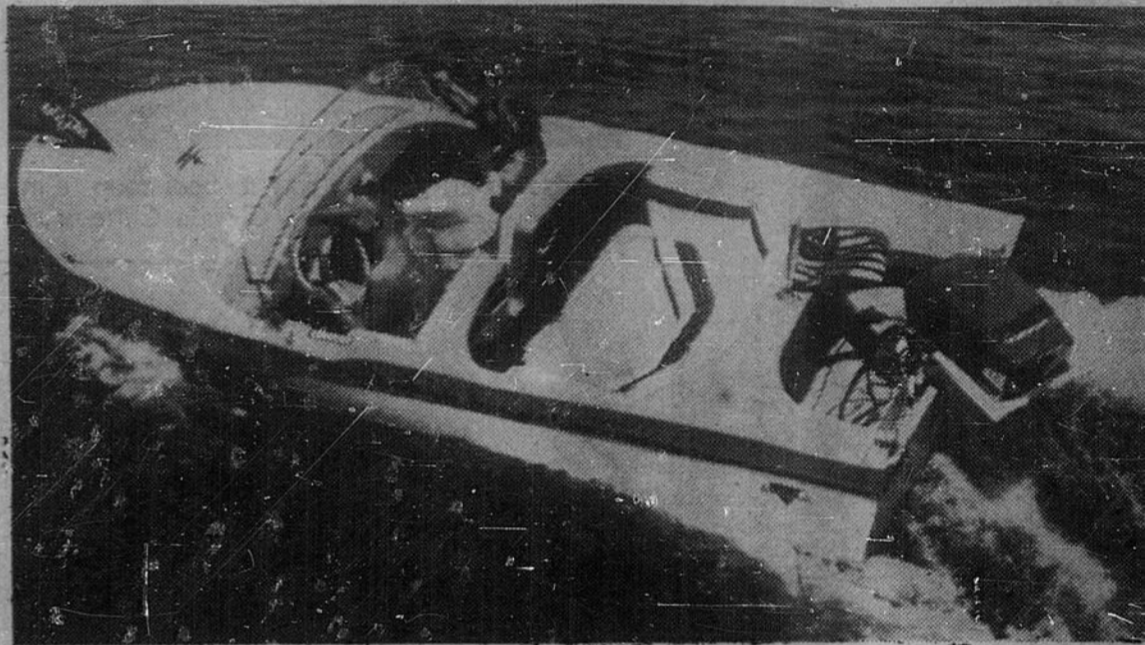
Les moteurs qui apportent la puissance à ces embarcations ont aussi connu des transformations. On démarre maintenant en pressant un bouton. On conduit son embarcation comme sa voi-

courses nautiques, tout ment taquiner le poisson, te une embarcation pour dre à vos besoins.

Les prix

Est-ce qu'une famille c re peut se procurer une embarcation?

Pourquoi pas? Les facil paiements rende la chose



Cette belle embarcation avec moteur hors-bord, une création de Shell Lake Boat Com est idéale pour les excursions sur l'eau.

jolies et beaucoup plus puissantes qu'autrefois. On transporte le rythme de la vie quotidienne dans ses loisirs.

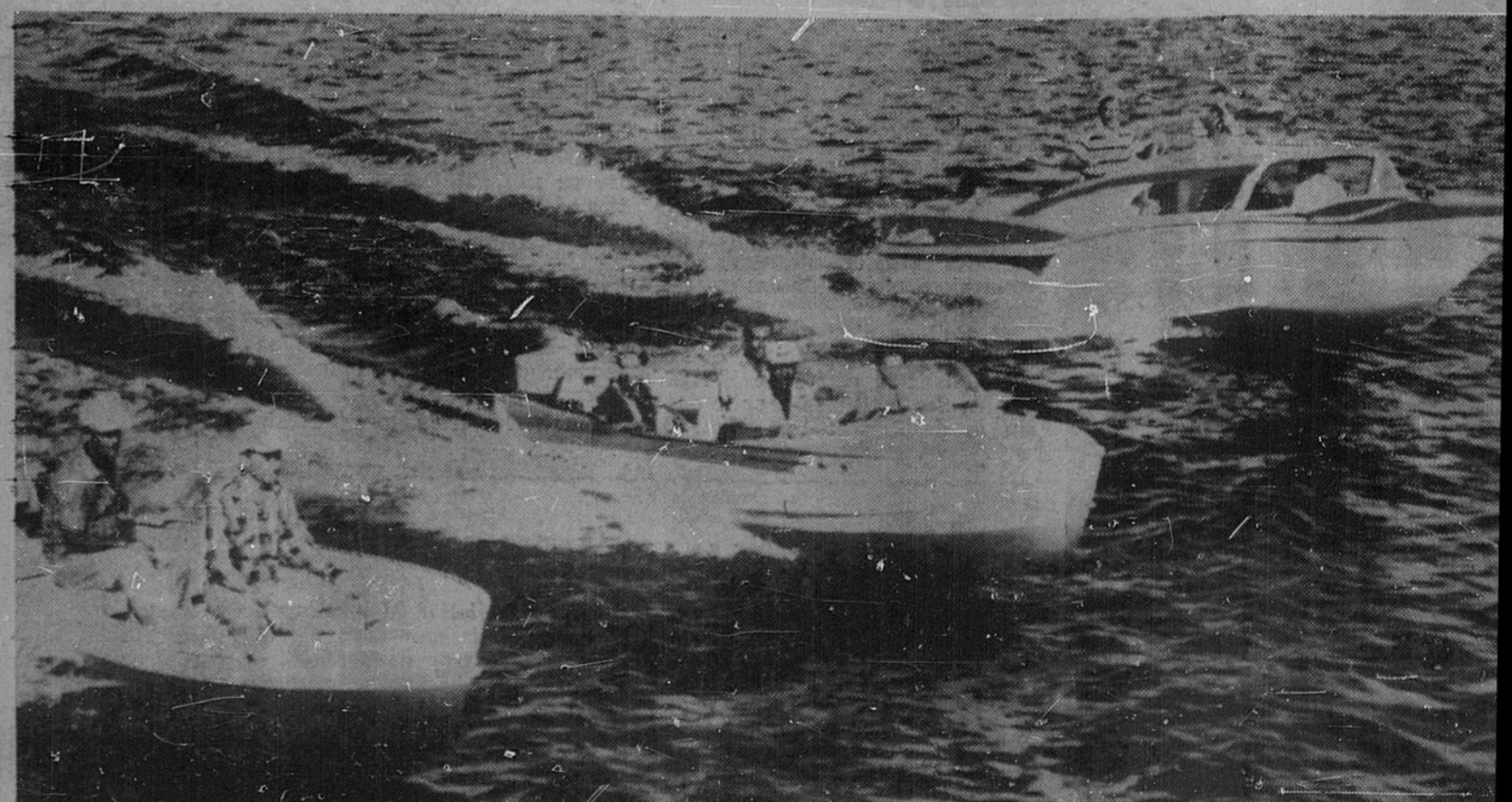
Voilà pourquoi les manufacturiers d'embarcations offrent actuellement une telle gamme de produits. Vous pouvez acheter

ture. Et la plupart des embarcations peuvent demeurer à l'eau durant toute l'année sans aucune crainte de l'oxydation. La puissance des moteurs varie entre 2 et 70 chevaux-vapeur.

Que vous désiriez vous prélasser sur l'eau, participer à des

facile. Les prix sont à la de toutes les bourses. Po vous aurez une belle e tion de 12 pieds tout é

L'industrie navale met marche pour faciliter l' tion d'embarcation par grand nombre de famil



Des embarcations de toute puissance et de toute forme peuvent être vues sur nos cours d'eau au cours de la belle s Du haut en bas, un croiseur, une embarcation de sport et un bateau de pêche, tous de la compagnie Lone Star.

sur 7 possède une embarcation

re a révolutionné complètement l'industrie navale

embarcation de 4½ pieds à
Quant aux prix, ils varient
de \$78.50 et \$53,000.

Les moteurs
Les moteurs qui apportent la
puissance à ces embarcations
sont connus des transformateurs
de démarrage maintenant en
un bouton. On conduit l'embarcation
comme sa voi-

courses nautiques, tout simple-
ment taquiner le poisson, il existe
une embarcation pour répon-
dre à vos besoins.

Les prix

Est-ce qu'une famille ordinaire
peut se procurer une belle
embarcation?

Pourquoi pas? Les facilités de
paiements rendent la chose assez

soit possible. La résistance des
embarcations vous permet de
pouvoir jouir longuement de
celle que vous achèterez. L'avè-

nement du fibre de verre a ren-
du les embarcations d'une po-
pularité déconcertante. De nos
jours plus d'un tiers de toutes

les embarcations fabriquées sont
en fibre de verre. C'est solide
et presque indestructible.

Qui sait! L'an prochain, vous

vous promèneriez peut-être sur
nos cours d'eau avec votre pro-
pre embarcation. Vous aurez
tellement de plaisir.

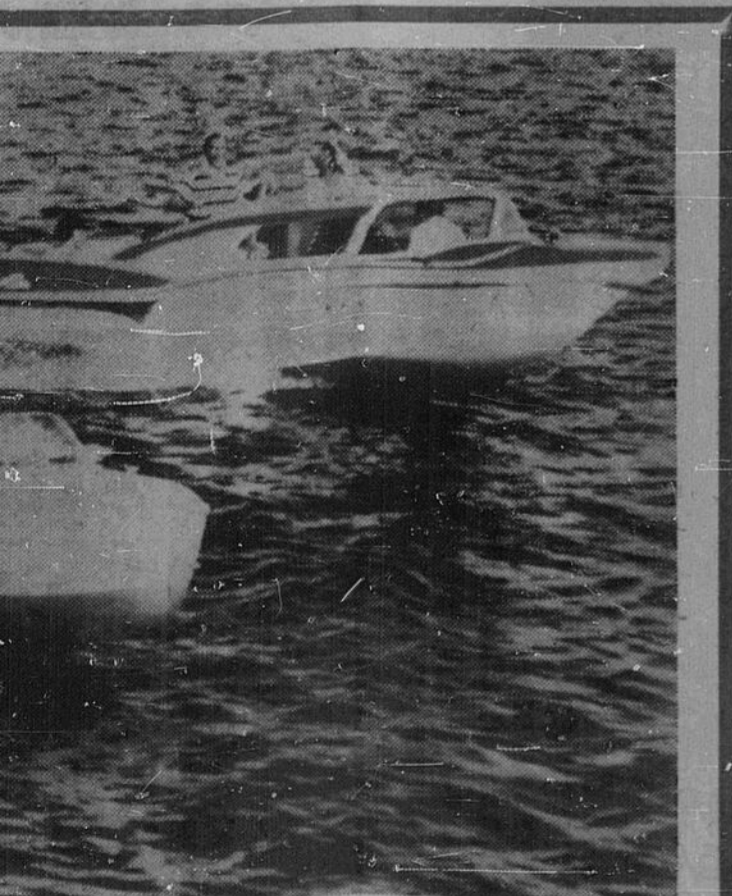


hors-bord, une création de Shell Lake Boat Company,
pour les excursions sur l'eau.

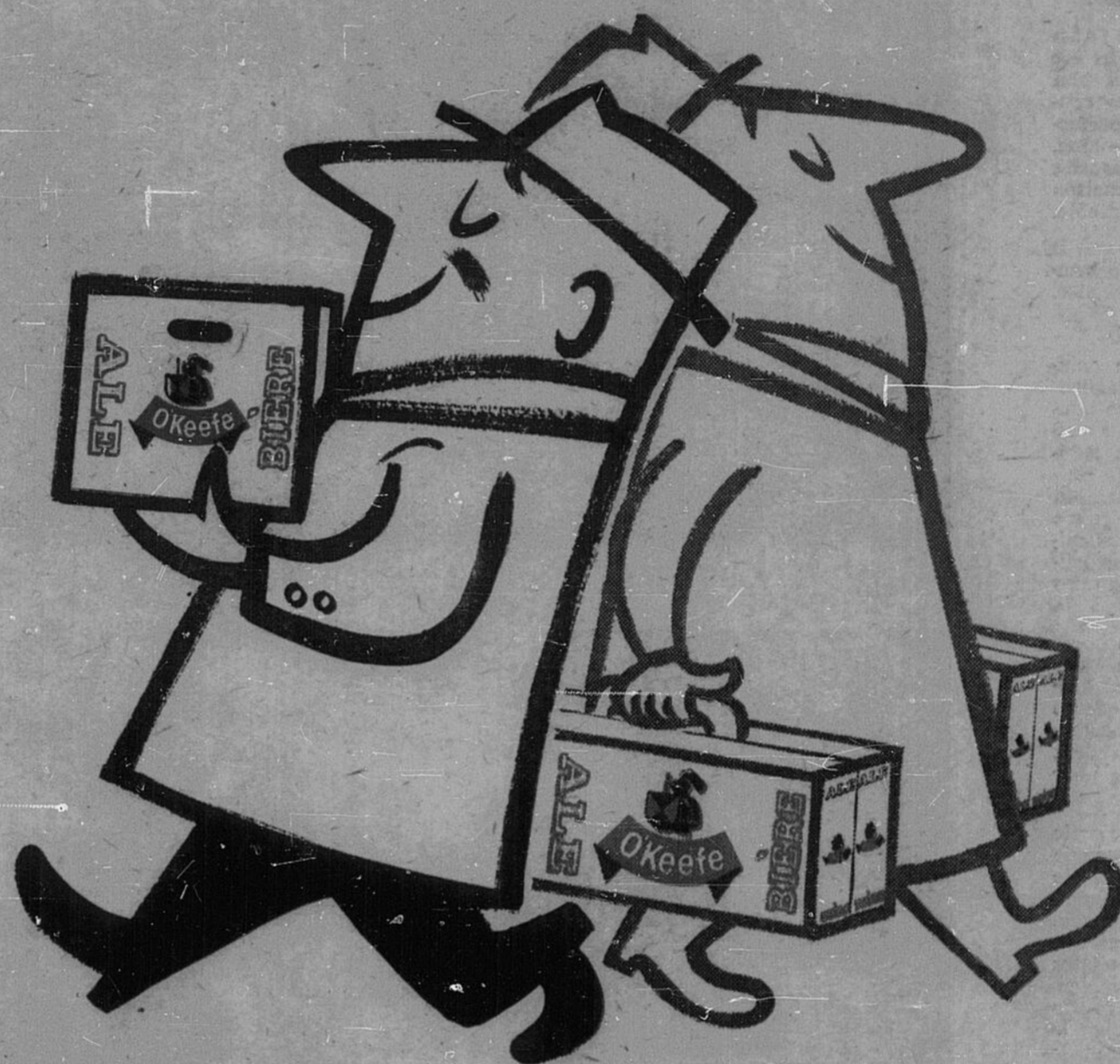
La plupart des embarca-
tions peuvent demeurer à l'eau
toute l'année sans au-
cune crainte de l'oxydation. La
puissance des moteurs varie
de 2 et 70 chevaux-vapeur.
Si vous désirez vous pré-
senter sur l'eau, participez à des

facile. Les prix sont à la portée
de toutes les bourses. Pour \$500
vous aurez une belle embarca-
tion de 12 pieds tout équipée.

L'industrie navale met tout en
marche pour faciliter l'acqui-
sition d'embarcation par le plus
grand nombre de familles qu'il




Revenez sur nos cours d'eau au cours de la belle saison.
Pour la pêche, tous de la compagnie Lone Star.




DE PLUS EN PLUS DE CONSOMMATEURS ACHÈTENT O'Keefe

La bière O'Keefe est de plus en plus populaire, et cela se constate
par le nombre croissant de gens qui achètent O'Keefe... la bière
douce. À votre prochain achat de bière, précisez O'Keefe — vous
apprécierez sa douceur naturelle

LE SECRET DE LA DOUCEUR O'KEEFE

 Vous avez déjà mordu
dans un pépin de raisin?
C'est amer et désagré-
able, n'est-ce pas? Les vi-
ticulteurs sont parvenus,
avec le temps, à cultiver
du raisin sans pépins, pour
que rien n'en gâte la déli-
cate saveur. — Il en est
de même pour le houblon.

 Le houblon ordinaire,
contient des graines qui
donnent un goût amer
désagréable à la bière.
Cependant, les maîtres
brasseurs O'Keefe exi-
gent le "houblon sans
graines" plus dispendieux
qui donne à la bière une
douceur naturelle, sans
trace de goût amer dé-
sagréable.



Buvez O'Keefe La Bière Douce!

L'automne, temps idéal pour peindre...!

QUAND vous recevrez de la visite, vous aimerez leur montrer comment les enfants ont grandi, comment vous avez bien aménagé l'intérieur de votre foyer. C'est normal. Mais ce qui tout d'abord frappera les yeux de vos visiteurs c'est l'état de l'extérieur de votre maison.

Rien avant une maison comme une bonne couche de peinture qui rend la propriété propre et qui semble vouloir dire "voyez comme le propriétaire entretient bien sa maison".

Si votre maison a besoin d'une couche de peinture, il est quelques conseils qu'il est bon connaître. Il est utile de se renseigner sur les derniers perfectionnements dans ce domaine. De fait, avec ces connaissances, le travail d'égayer votre maison peut devenir une tâche agréable.

Voici donc quelques conseils qui vous permettront de peindre comme un homme de métier.

Choix de la peinture

Il existe trois sortes de peinture. La brillante, la semi-brillante et celle qui donne une teinte plutôt mate. Quoique les cuisines et les intérieurs sont habituellement peints avec du brillant, le reste de votre maison demande habituellement une peinture moins brillante. Les raisons de ce choix: moins de brillant et de reflets, une apparence plus riche, moins d'accès à la saleté.

Les principaux ennemis des peintres amateurs: de la peinture qui fendille avec l'âge; les odeurs fortes; les peintures qui s'étendent mal et celles qui demandent beaucoup de térébenthine pour s'éclaircir.

Pour régler une bonne partie de ces problèmes, une compagnie de produits chimiques vient de mettre sur le marché une émulsion à base d'alkalide résineux. Cette nouvelle peinture est disponible dans toutes les teintes et elle est adhérente à tout genre de surface sans difficulté. On peut utiliser le pinceau ou le rouleau pour l'application et le tout se nettoie facilement avec de l'eau.

Une deuxième couche de peinture peut être appliquée à peine une heure après la première. Un peu d'eau suffit pour éclaircir la peinture.

Ce qui plaira le plus à l'amateur peintre c'est qu'aucune marque ne paraît lorsque la peinture sèche. Fini le cauchemar des coups de pinceau.

L'élément magique qui fait ces peintures c'est le "Cyaqua". Votre vendeur vous dira si la peinture qu'il vend contient du "Cyaqua". La majorité des principaux manufacturiers de peinture utilisent cet ingrédient fabriqué par l'American Cyanamid Company.

Pinceaux et rouleaux

Le choix d'un bon pinceau rend la tâche plus facile. Ceux qui sont faits de poil d'animal sont encore les meilleurs. En second lieu, le nylon.

Avant d'employer un pinceau, il faut le nettoyer pour y enlever toute poussière. Trempez-le dans de l'huile de graine de lin

pour quelques heures. Le pinceau de nylon n'a pas besoin de ce traitement. Il suffit de le secouer vigoureusement pour le débarrasser de toute impureté.

Si vous utilisez le rouleau, respectez les règles élémentaires: gardez votre rouleau très propre; ne plongez pas le rouleau profondément dans la peinture; utilisez un rouleau assez large.

Tenez le pinceau près des poils. Ne portez pas de gants. Changez de main pour éviter la fatigue. Les gants gardent les mains propres mais ils glissent et vous causent des ennuis et de la fatigue.

Peinturez toujours à grands coups, débutant par le haut et allant vers le bas. Il ne faut jamais tremper profondément son

pinceau. Evitez autant que possible de donner un coup à la fin de la travée.

Il est bon d'avoir un vieux morceau de linge à portée de la main lorsque vous peignez: vous pouvez ainsi essuyer immédiatement les gouttes qui s'échappent.

Le nettoyage
Les tuiles se nettoient bien

avec un linge imbibé de térébenthine. Le nettoyeur à ongles enlèvera toute tache sur le plancher de bois si vous le laissez reposer quelques minutes sur le bois.

Nettoyez vos pinceaux et rouleaux aussitôt le travail terminé. Enlevez le surplus de peinture avec un papier puis suspendez dans un solvant.



Henri Poirier, expéditeur de Hull, dit:

"Le premier point d'importance dans une bière est la qualité; ainsi j'ai changé pour Brading 'premier prix' car elle me satisfait pleinement".



Joignez-vous aux milliers de ceux qui adoptent au Québec la bière PREMIER PRIX... Brading... gagnante de la médaille d'argent au concours international de bières en bouteilles. Preuve que cette bière Brading, limpide et satisfaisante, est la meilleure bière sur le marché!

La préférée des hommes... c'est

BRADING





Etienne Borsanyi, agronome diplômé de Magyarovar, Hongrie, est heureux du poste qu'il occupe à la Ferme expérimentale fédérale de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Il apparaît ici (à droite) en compagnie du docteur Bertrand Forest.

Hongrois au Canada *** Pays d'adoption ***

Terre de prédilection

Par Germaine BUNDOCK



Ancien diplômé de l'Ecole des Arts industriels de Budapest, Yvan Stersky, qui s'est réfugié au Canada au lendemain de l'insurrection de novembre 1956, exerce sa carrière de dessinateur dans une maison commerciale d'une ville de la rive sud.

DEUX ans et demi déjà ont passé depuis que l'immigration hongroise au Canada a atteint son point culminant. En raison même des circonstances qui ont entouré cet exode de plus de 38,000 évadés et révoltés de Budapest, il est certain que les Hongrois qui sont arrivés au pays au lendemain de la tourmente de l'automne de 1956 n'étaient pas, à l'analyse, des immigrants comme les autres.

Lorsqu'ils traversèrent la frontière autrichienne, la plupart étaient loin d'imaginer que ce n'était là que la première étape d'un long voyage qui les conduirait à des milliers de milles

de leur pays natal. Ils ne connaissaient rien du Canada, ne possédaient ni argent ni outils, ne parlaient dans 95% des cas ni l'anglais, ni le français. Mais d'autre part, la grande majorité d'entre eux étaient des jeunes car, en principe, il faut la jeunesse alliée au courage pour consentir et prendre part à la révolte. Plusieurs aussi exerçaient une bonne variété de métiers.

Il est facile de se représenter aujourd'hui ce que fut pour un grand nombre de ces exilés, le drame moral de leur brusque transplantation dans une terre étrangère. Et que 500 seulement des 38,000 qui sont arrivés à l'automne de 1956 et pendant les

mois qui suivirent aient jugé bon de retourner dans leur patrie natale, nous donne le droit d'applaudir à la ténacité de tous les autres qui, un peu partout à travers le Canada, n'ont pas hésité à tout recommencer à neuf pour se tailler une place heureuse dans le pays qui leur avait donné asile.

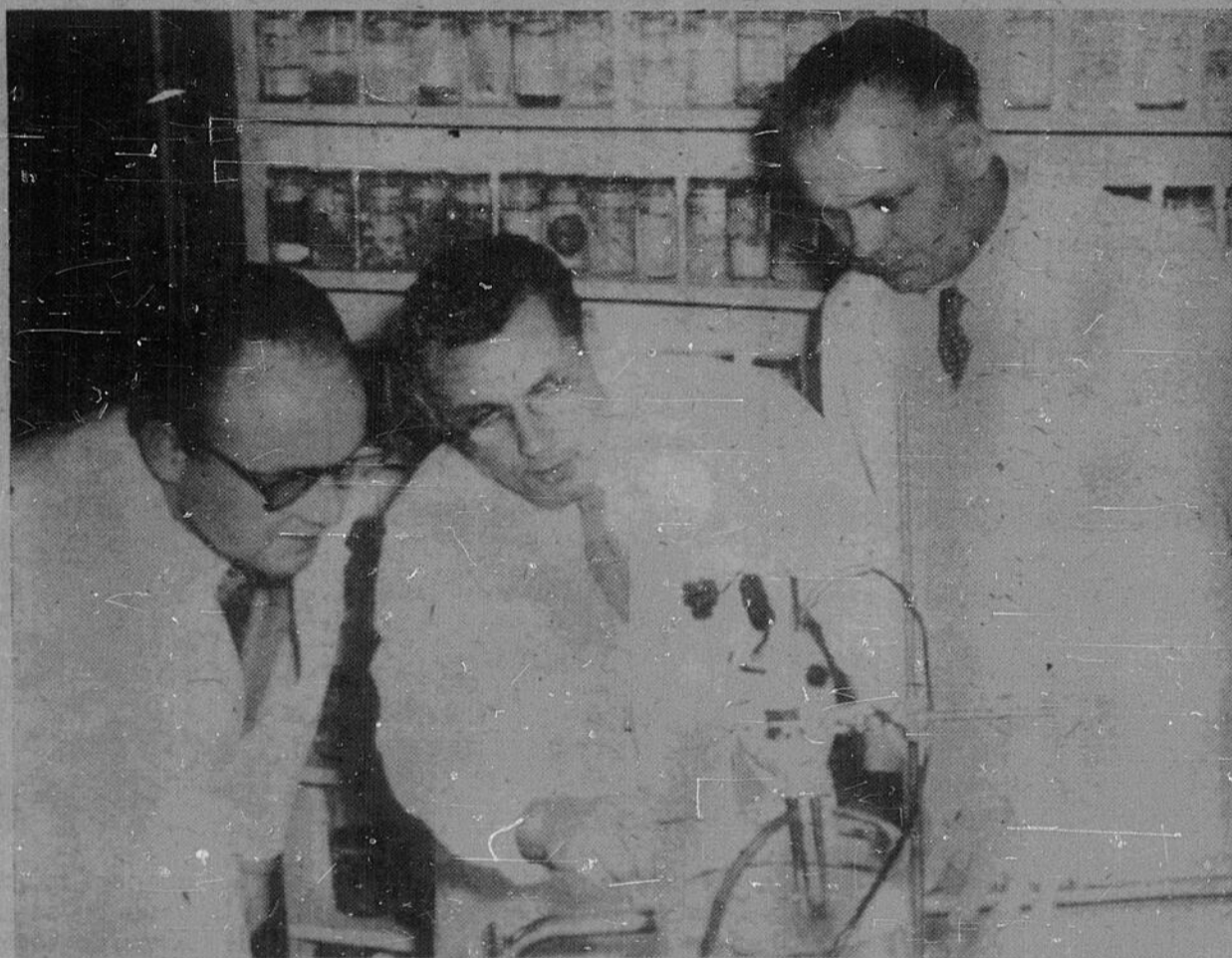
Le bilan de leur réussite après quelques mois de transplantation est étonnant, "amazing" comme disent nos compatriotes de langue anglaise. Déjà plusieurs centaines d'entre eux possèdent leur propre maison, exploitent des restaurants, des magasins, des salons de beauté. D'autres travaillent comme techniciens, ingénieurs, chimistes, agronomes, des-

sinateurs, etc. Les étudiants de la faculté de génie forestière de l'université de Sopron qui, avec leurs professeurs, avaient été accueillis en bloc par l'Université de Vancouver, ont eu en juin dernier leurs premiers diplômés au nombre de 28. Ils en ont compté 69 autres cette année. Plusieurs jeunes, dont les études avaient été interrompues par suite de leur évasion de Hongrie, les poursuivent dans l'une ou l'autre des universités canadiennes: en service social, en génie électrique, en technologie de laboratoire, en médecine vétérinaire, etc.

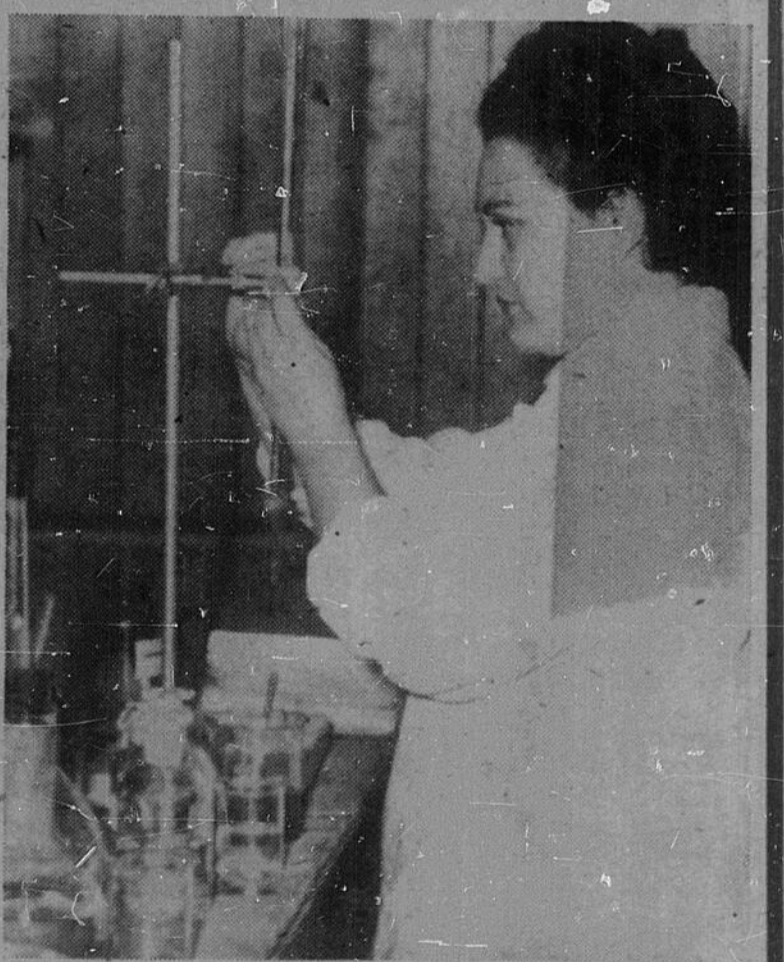
Sans doute, il s'en trouve bien quelques-uns qui trouvent encore difficile de s'intégrer dans les

cercles sociaux des Canadiens d'origine ou encore de se procurer un emploi stable sur le marché du travail. Mais si l'on songe à la réussite de la très grande majorité de ces 38,000 exilés, on ne peut que reconnaître et louer leur facilité d'adaptation à la vie canadienne, en moins de trois années de séjour dans leur nouveau pays.

Il y a lieu de penser aussi que si les Canadiens autochtones veulent bien continuer de témoigner leur confiance et leur compréhension à leurs nouveaux compatriotes, ceux-ci deviendront, avant très peu de temps, un groupe nullement négligeable de la nation canadienne.



Deux réfugiés hongrois, Attila Szekely, à gauche, et le docteur S. Penzvalto, à droite, encadrent le docteur M. McGregor, dans un des laboratoires du Collège de Médecine vétérinaire de Guelph, Ontario.



Clara Kiss, graduée en chimie et en génie à Budapest, travaille aujourd'hui comme chimiste dans une firme industrielle de Drummondville.



BANDEAU! La nouvelle mode des bandeaux et des bijoux pour les cheveux est très attrayante. Elle comporte un air de féminité tout en ayant cet avantage de garder la coiffure bien en place durant les randonnées d'été. Ce joli bandeau plaira à toutes par son élégance et son originalité. Modèle No. C-6702-F, explications en français. — Pour le commander, envoyer 10 cents en argent au Service des Patrons, "Le Droit", 375, Rideau, Ottawa, Ont. Ajouter une deuxième enveloppe portant timbre, ainsi que nom et adresse.



Délicieuses et rafraichissantes, les salades gagnent toujours tous les suffrages en été. Salades aux légumes ou salades aux fruits, elles offrent un contraste de coloris de saveurs qui stimule les appétits endormis par la chaleur et satisfait le palais exigeant. La salade aux choux est une des grandes favorites. Elle accompagne les aliments marins aussi bien que les viandes, et peut même être servie seule. Souvent aussi le chou est le légume principal d'un bon bouilli à la mode de grand'mère qui mêle au chou, des piments, des oignons, des haricots, et des carottes, qu'on trouve en abondance à ce temps-ci de l'année.



Sécurité absolue grâce au tissu Feminine Fabric

Modess*... *puisque*

*Marque de commerce

— La mode des chapeaux, l'automne prochain

Par Darquise PARENT

En parfaite harmonie avec ces petits détails méticuleux qui font la mode des ensembles d'automne 1959, les chapeaux de la saison prochaine soulignent la féminité. On notera la richesse des couleurs autant que l'élégance des tissus. Grâce à l'ingéniosité des chapeliers, les couvre-chefs, même de prix modiques, offrent une apparence de grand luxe.

Coiffée de fourrure

Le chapeau de fourrure gagne la faveur des femmes au goût raffiné. Ils sont le complément approprié à l'usage prodigieux qu'on fait cette année de la fourrure pour orner les ensembles, les tailleurs, les manteaux. On emploie beaucoup des agencements divers de fourrures comme par exemple, deux types de fourrure au pelage contrastant, aux teintes assorties. On portera des chapeaux confectionnés de pelleteries aussi variées du vison, au léopard, du chinchilla à la mouffette.

Evidemment, les élégantes conservent une place pour le chapeau en plumes. On les verra encore dans les styles clas-

siques autant que dans les petits bibis de fantaisie pour les occasions spéciales. La beauté des coloris est d'une richesse

inouïe. Certaines créations originales présentent des plumes d'autruche façonnées dans un soyeux tissu.

Les feutres sont drapés, enrubannés efféminés. Les modistes ont même imaginé des chapeaux imprimés en velours ou

en jersey, ainsi que, pour le soir, des calottes minuscules faites de tissus métalliques et de satins perlés.



LA NOSTALGIE des belles années de Greta Garbo et son chapeau "Swagger", est évoquée dans cette cloche profonde en vison de mutation brun forcé. Penché légèrement sur une oreille, il ne porte comme ornement qu'une délicate broche sertie de perles.



BONNET DE BOMBAY — Une petite calotte à peine perceptible est entourée d'un bord gonflé pour former ce chapeau origine asiatique, en plumes d'Inde, qui emboîte bien la tête.



MODELE FORTUNE — Ce petit modèle est par lui-même une fortune dans le vêtement: un corsage court, un poncho, un short, une culotte à bicyclette, en somme, une variété de plusieurs ensembles, confectionnés dans cinq verges de tissu à peine. Dans les tailles de 12 à 20, on peut obtenir ce patron en envoyant son nom, adresse, numéro du patron et taille désirée, ainsi que 50c en argent, à Anne Adams, Service des patrons Le Droit, 60, rue Front, Toronto.



SOIR DRAMATIQUE — D'une riche teinte vieil or antique, cette petite toque de satin surmontée d'une plume recouverte du même tissu, qui semble prendre l'essor, dans le côté. Une broche triangulaire sertie de diamants et de topaze accentue l'effet dramatique.



DU CHAPEAU MELON d'allure masculine, Lilly Dache s'est inspirée dans cette création efféminée par la plume d'autruche touffue, et le jet de plumes de faisan, retenu par un ruban de velours émeraude, sur un ruban de soie cordée brun et beige.

Le Coin des Jeunes

Suivez les chiffres au crayon



Au fond de la mer!

PAR HENRI ISELIN

BATHYSCAPHES ET BATHYSPHERES — L'étymologie grecque du mot bathyscaphe (du grec Bathus, profond, et Skaphos, bateau), explique bien les fonctions et la forme de ce sous-marin d'observation qu'est le bathyscaphe. Il est de même pour l'étymologie du mot bathysphère.

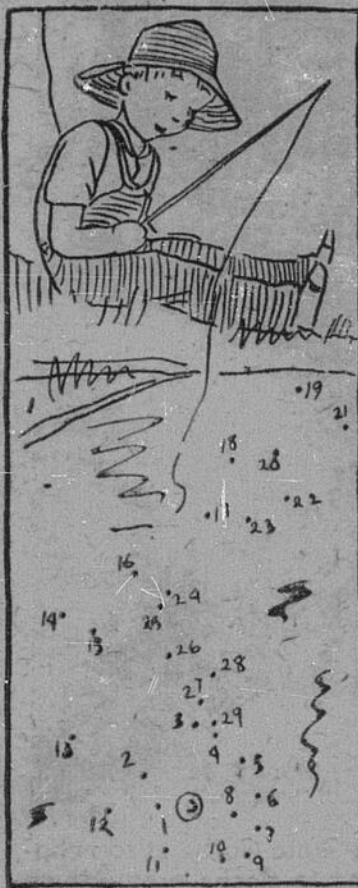
Fort de nos sources documentaires, fournies par Ch. Dollfus, de la Roncière, René Lefebvre, et G. G. Toudouze, et par le fait même de leur connexion, nous diviserons ce chapitre en deux parties: les machines à plonger, les scaphandriers, et les cloches à plongeur, d'une part; et de l'autre, les bathysphères, puis les engins à propulsion du type "bathyscaphe" F.N.R.S. I, II et III, orgueil de la Marine Nationale moderne.

Depuis toujours, l'homme eut l'obsession de fouler le sol des océans pour surprendre les secrets des abîmes marins. La première idée qui lui vint à l'esprit fut de s'enfermer dans une cloche de verre (munie d'un tube d'aération et suspendue à un navire par un câble) et de se laisser descendre au fond de la mer. Ainsi naquit, au temps de l'antiquité grecque, le principe de la cloche d'observation — ancêtre du bathyscaphe, en quelque sorte.

Selon la légende, ce fut dans un enfin aussi apparemment simple qu'Alexandre le Grand effectua sa célèbre plongée qui fut, par la suite, popularisée par l'imagerie médiévale. Certes, les vieux récits de cet exploit — si extraordinaires pour l'époque — ont quelque peu altéré et enjolivé la vérité en donnant libre cours à une débordante imagination. Mais, cependant, on ne saurait dénier à la légende d'avoir un certain fond de vérité historique ou documentaire. En fait, elle est un récit où les actes passés sont simplement (plus ou moins) déformés et embellis par les traditions populaires. Faisons donc la part des choses et ramenons l'exploit à de plus justes proportions.

Donc, les Anciens avaient décrit la cloche d'observation; le principe était trouvé. C'est là l'essentiel. Un fait est certain: c'est dans les Problèmes, d'Aristote (rappelons que ce grand philosophe grec était le maître d'Alexandre le Grand), que l'on puise les origines des appareils de plongée. On y lit: "Lorsqu'on descend au plongeur un vase renversé, il facilite sa respiration. Le vase ne se remplit pas d'eau, mais retient l'air. D'ailleurs, c'est par la force que l'on maintient verticalement le vase, qui est tenu verticalement en équilibre dans l'eau au moyen d'un lest; le niveau de l'eau ne peut jamais monter plus loin que la surface d'équi-pression, qui correspond au bord de la cloche. Si le vase n'était pas tenu tout droit, l'eau s'engouffrerait dans la cloche et noierait le plongeur".

Il s'agissait d'une cloche transparente qui ne recouvrait le plongeur que de la tête aux cuisses. Ainsi, le dit plongeur pouvait marcher sur le sol. Primitivement, l'air frais parvenait au plongeur au moyen d'un soufflet. L'appareil de plongée relié à l'atmosphère par un tube flexible était d'un usage courant au Moyen-Age. Généralement, les scaphandriers de cette époque n'avaient qu'un simple tube d'aération, dont l'extrémité était maintenue hors de l'eau par deux flotteurs...



Un joli dessin à colorier...



Même les enfants peuvent prendre de belles photographies. La chronique en page 2 vous donne de précieux conseils à ce sujet. Ci-haut, le jeune Louis photographie sa petite sœur Marie en train de cueillir de splendides fleurs.

Le boxeur qui ne voulait pas s'abattre...!

LE combat probablement le plus sensationnel de l'histoire sportive fut sans contredit celui qui se déroula entre Bob Fitzsimmons et Jack Dempsey, le fameux Non-Pareil, alors détenteur du titre mondial des poids moyens. Cette bataille épique se déroula à la Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1891.

A peine les deux adversaires avaient-ils fait leur apparition dans l'arène de l'ancien Olympic Club de l'endroit que Bob, qui était presque entièrement chauve à 29 ans, s'avança vers Dempsey pour lui serrer la main. Celui-ci avait dans la main mille dollars qu'il voulait parier sur ses propres chances. Fitzsimmons lui répondit qu'il n'avait pas l'habitude de porter de l'argent sur lui et que, d'ailleurs, il ne pariait jamais en de telles circonstances.

Bob était nettement plus grand que son adversaire, et le Non-Pareil, plus massif, donnait l'impression de peser une quinzaine de livres de plus que lui. Une foule énorme s'était entassée dans l'immense enceinte où régnait un enthousiasme délirant.

Au cours de la première ronde, les deux adversaires s'observèrent et se contentèrent de feinter. Revenu dans son coin au gong sonné, Fitz dit à son gérant Jim Roeber qu'il avait Dempsey à sa main et qu'il allait maintenant attaquer à fond, puisque son antagoniste paraissait avoir le trac. En effet, Bob fonça et toucha très violemment son adversaire au visage. Le champion chancela, puis un uppercut de la droite lui arriva juste à la pointe du menton, et le tenant du titre s'écroula. L'arbitre compta. A neuf, Dempsey était debout et se jeta dans un bras-le-corps juste avant la fin de la reprise. Fitz le descendit à nouveau, mais la cloche retentit et l'aspirant, aidant son adversaire à se relever, l'accompagna, la tête pendant sur la poitrine, dans son coin.

Fitzsimmons avoua à Roeber que la lutte était sur le point de se terminer. Mais, à l'appel de la troisième ronde, Dempsey se leva et marcha vers le centre du ring, prêt à reprendre la bataille. Bob n'en pouvait croire ses yeux, tant il avait abimé le champion auparavant. Cette reprise et la suivante se passèrent en accrochages. A la cinquième, Bob plaça un direct de la droite au plexus et Jack tomba sur ses genoux. A neuf, il était encore debout et Bob, l'interpellant à haute voix, lui demanda pourquoi il n'abandonnait pas, vu qu'il ne pouvait continuer à le massacrer ainsi. Pour toute réponse, Jack répliqua: "Je suis loin d'être fini".

Ce n'était certainement pas par générosité que Bob avait parlé de cette façon. Il voulait se rendre compte si Jim Roeber avait dit vrai en prétendant que son adversaire avait le trac et abandonnerait dès que le combat deviendrait trop dur. Cet incident donna toutefois l'occasion aux journalistes de consacrer de long commentaires aux sentiments humanitaires de Bob Fitzsimmons.

Ce dernier redoubla alors d'ef-

forts, frappant sous tous les angles un adversaire qui se refusait à tomber. Plus les coups pleuvaient drus, plus Jack offrait de résistance. Bob ne pouvait s'empêcher d'admirer le courage de Dempsey, et il dit à Roeber, après un certain moment: "J'aurais un poignard dans chaque main que je ne ferais pas abandonner ce petit homme".

De la sixième à la dixième reprise, le combat continua de la sorte. On n'avait jamais rien vu de semblable. A la onzième ronde, ce fut une véritable boucherie. Bob était seul à frapper et l'autre, pantelant, ensanglanté, ne tenait plus debout qu'à force d'énergie. On aurait pu assimiler Dempsey au roc de Gibraltar; ce que ce pugiliste pouvait encaisser de coups, c'était incroyable!

Pris de pitié, Fitzsimmons laissa son adversaire se ressaisir, puis il l'envoya encore trois fois de suite au plancher avant la fin de la douzième ronde. Enfin arriva la treizième reprise. Deux coups de poing et Dempsey s'écroula. L'arbitre compta et, à neuf, le lamentable champion était encore en garde. Bob rentra de la droite et Jack roula à terre une fois de plus. Ses seconds firent signe qu'ils arrêtaient le combat; mais Dempsey était déjà sur ses pieds et rentrait tête baissée. Fitzsimmons le reçut d'un terrible uppercut, et le Non-Pareil tomba la face contre le sol. Ce fut la fin. L'arbitre égrena les secondes; Dempsey ne bougeait plus. Ses seconds durent venir le relever et lui dispensèrent leurs soins pen-

dant plusieurs minutes pour lui faire reprendre les sens.

Fitzsimmons fut proclamé champion du monde des poids moyens. Et son malheureux adversaire, Jack Dempsey, qui mourut de maladie, à Portland, le 1er novembre 1895, dit, paraît-il, à sa femme qui était à son chevet: "Il n'y aura jamais meilleur homme que ce Fitzsimmons. Il ne trouvera pas son maître".

Le 28 septembre 1907, Robert Edgren, qui avait été au bord du ring le jour de ce match mémorable, écrivait dans l'Evening World, les impressions suivantes qu'il avait eues à la Nouvelle-Orléans:

Fitzsimmons a toujours été le plus loyal et le plus généreux des combattants. Lorsqu'il triompha du pauvre et regretté Jack

Dempsey, le grand Non-Pareil, il attendit longtemps avant de l'abattre définitivement à ses pieds. A voix basse, Fitzsimmons conseilla même à Dempsey de rester à terre. Il hésitait à marteler un adversaire qu'il dominait trop clairement et ne le finit pas aussi vite qu'il aurait pu le faire. Ce n'est que lorsqu'il comprit qu'il n'aurait pas raison de l'extraordinaire courage et de l'admirable énergie de Dempsey, que le grand Fitz commença à faire un abattage en règle. Et il étendit définitivement à ses pieds celui qui, avant la bataille, était cependant sûr de la victoire.

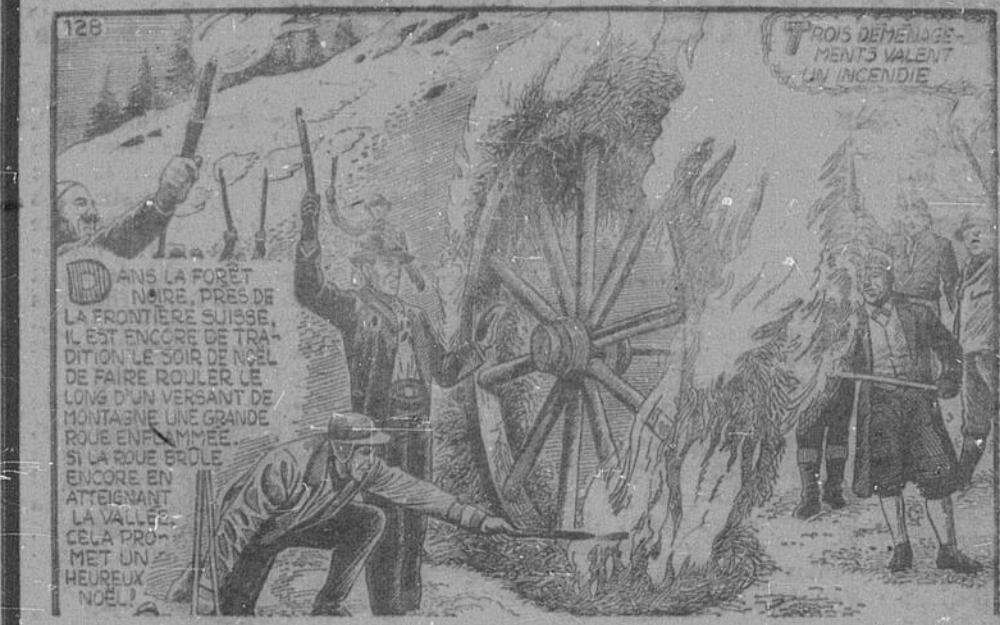
En ce jour de janvier 1891, les amateurs et enthousiastes qui assistèrent à cette rencontre homérique en eurent certainement pour leur argent!



La vie a ses bons moments...
prendre une **MOLSON** c'est agréable

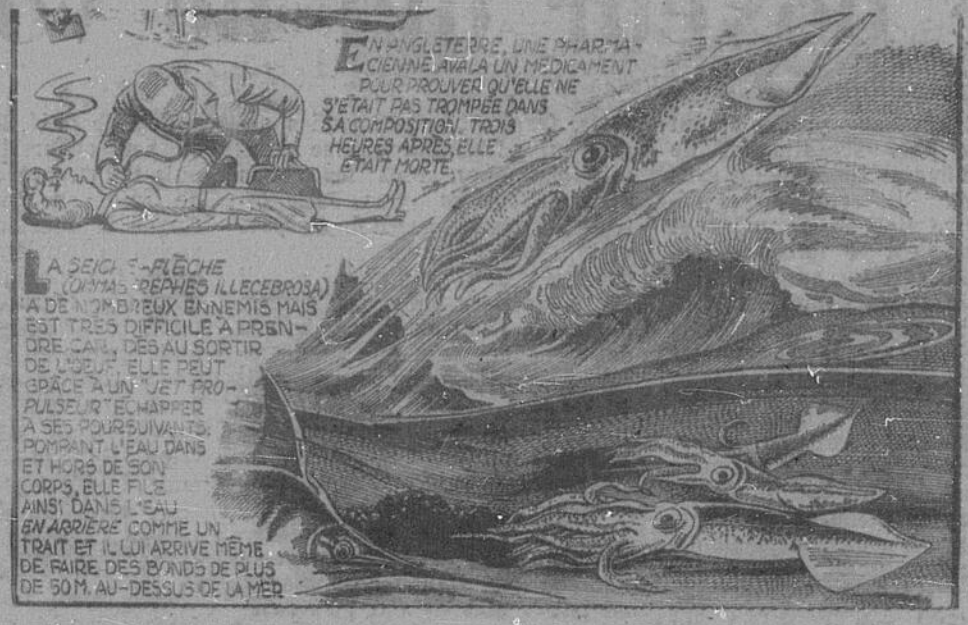
La bière de chez nous

LE SAVIEZ-VOUS?



128
 DANS LA FORÊT NOIRE, PRÈS DE LA FRONTIÈRE SUISSE, IL EST ENCORE DE TRADITION LE SOIR DE NOËL DE FAIRE ROULER LE LOING D'UN VERSANT DE MONTAGNE UNE GRANDE ROUE ENFLAMMÉE. SI LA ROUE BRÛLE ENCORE EN ATTEIGNANT LA VALLÉE, CELA PROMET UN HEUREUX NOËL.

TROIS DÉMÉNAGEMENTS VALENT UN INCENDIE



EN ANGLETERRE, UNE PHARMACIENNE AVAIT UN MÉDICAMENT POUR PROUVER QU'ELLE NE S'ÉTAIT PAS TROMPÉE DANS SA COMPOSITION. TROIS HEURES APRÈS, ELLE ÉTAIT MORTE.

LA SEIGNEURIE (ON Y A DES PÊCHES ILLECEBROS) A DE NOMBREUX ENNEMIS MAIS EST TRÈS DIFFICILE À PRENDRE CAR, DÈS QU'ELLE SORT DE L'EAU, ELLE PEUT SPÉCIE À UN JET PROPULSEUR ÉCHAPPER À SES POURSUIVANTS. POMPAINT L'EAU DANS ET HORS DE SON CORPS, ELLE FLE AINSI DANS L'EAU EN ARRIÈRE COMME UN TRAIT ET IL LUI ARRIVE MÊME DE FAIRE DES BONDIS DE PLUS DE 50 M. AU-DESSUS DE LA MER.

LA BIÈRE RED CAP PRIME PAR SA SAVEUR
DES ESSAIS EN PUBLIC LE PROUVENT!



Un groupe de participants photographié durant les essais.

La bière Red Cap à **Saveur "Extra"** est préférée par 3 personnes contre 2 lors de sondages présidés et compilés par une grande maison de comptables agréés.

Pourquoi la bière Red Cap obtint-elle la faveur de la majorité des dégustateurs? Voici: le nouveau procédé de brassage exclusif de Carling soutire plus de véritable saveur de bière des ingrédients, purifie et améliore cette saveur jusqu'au point de perfection. Constatez vous-même pourquoi la nouvelle bière Red Cap à SAVEUR "EXTRA" est préférée, dans une proportion de 3 à 2, par l'homme d'aujourd'hui du Québec.

Dès qu'on y goûte ...jusqu'à la dernière goutte
 la bière Red Cap conserve sa SAVEUR "EXTRA".



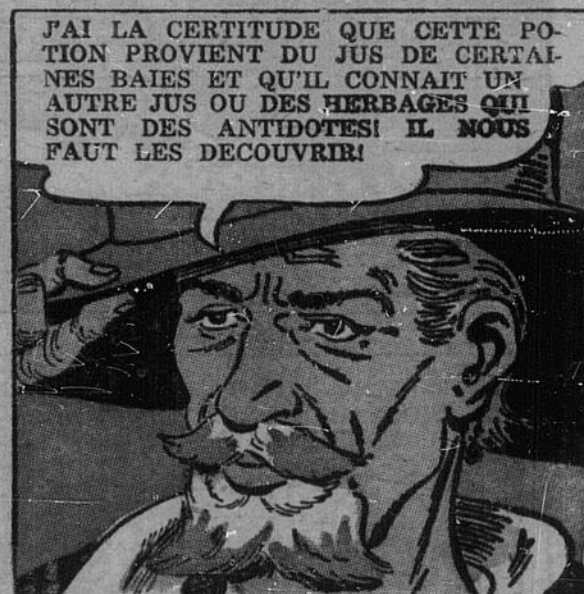
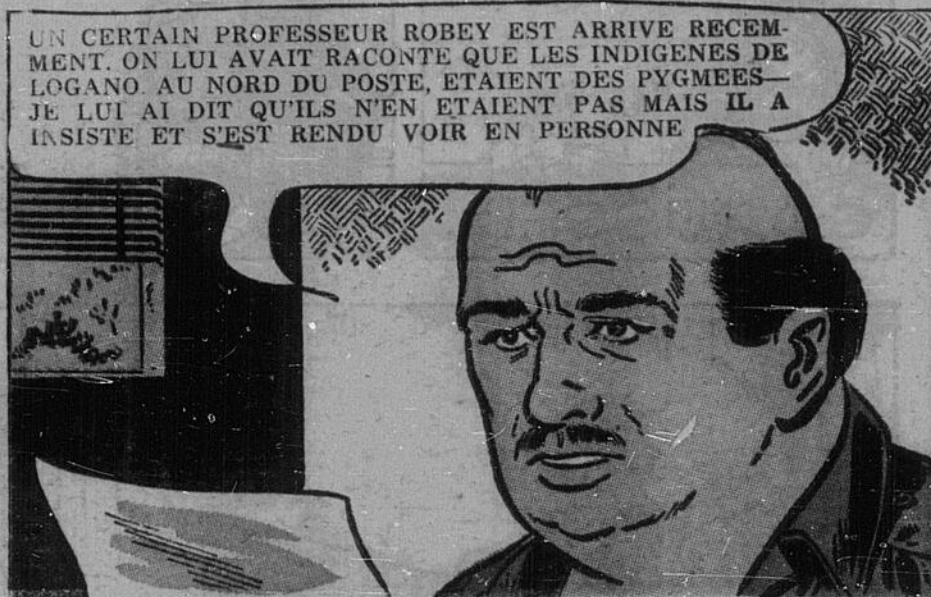
SECTION COMIQUE

LE DROIT

TYLER LE CHANCEUX

SAMEDI, 8 AOUT 1959

Par Lyman Young et Tom Mas...

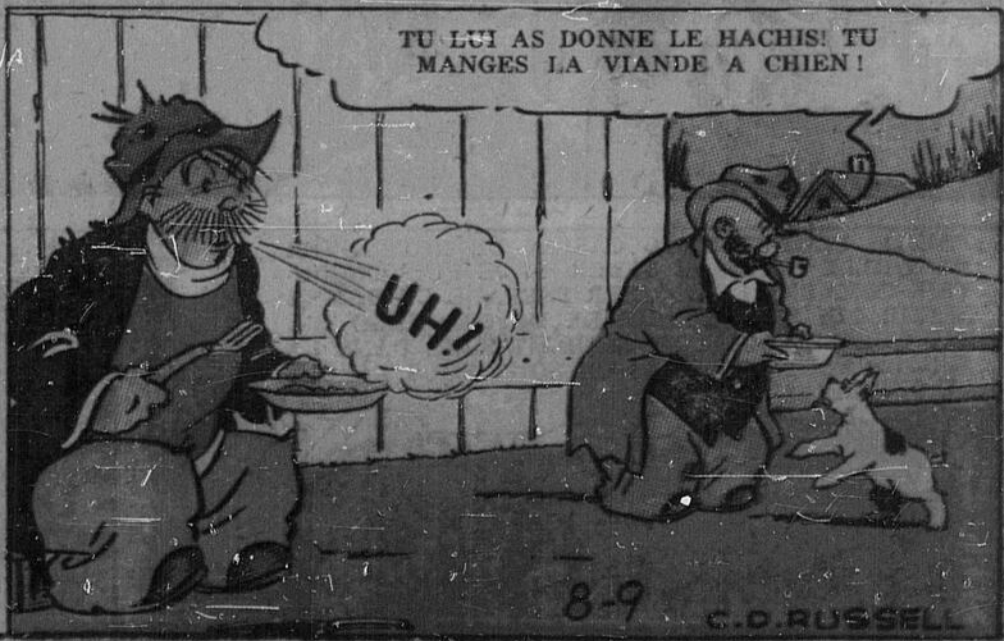


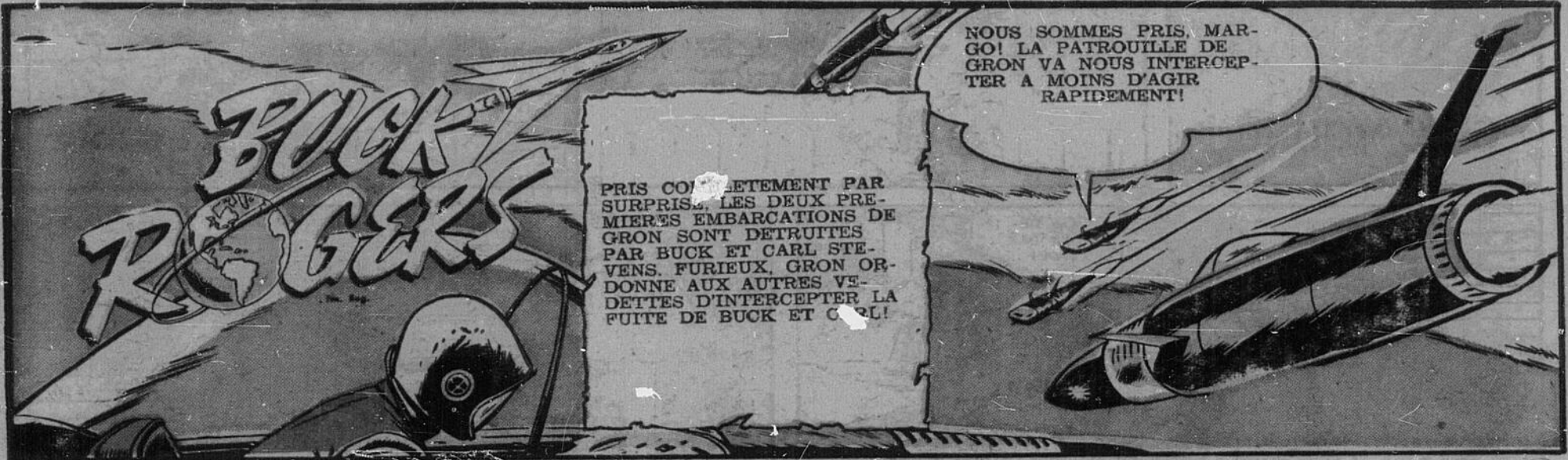
PIT: le vagabond

PAR 

C.D. RUSSELL

SPECIAL!
GRATIS
AUJOURD'HUI SEULEMENT
UNE BOITE DE VIANDE
A CHIENS "EATO"
AVEC TOUT ACHAT DE
25c OU PLUS
LES CHIENS EN
RAFFOLENT!





BUCK ROGERS

PRIS COMPLETEMENT PAR SURPRISE, LES DEUX PREMIERES EMBARCATIONS DE GRON SONT DETRUITES PAR BUCK ET CARL STEVENS. FURIEUX, GRON ORDONNE AUX AUTRES VEDETTE D'INTERCEPTER LA FUITE DE BUCK ET CARL!

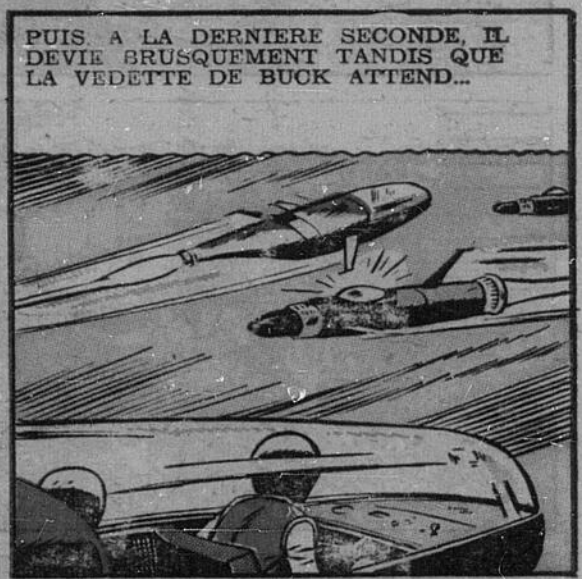
NOUS SOMMES PRIS, MARGO! LA PATROUILLE DE GRON VA NOUS INTERCEPTER A MOINS D'AGIR RAPIDEMENT!



J'ESPERE QUE CE SERA LA BONNE SOLUTION!



VOULANT A TOUT PRIX NE PAS ETRE INTERCEPTE, CARL DIRIGE SON NAVIRE DROIT SUR CELUI DE GRON!



PUIS A LA DERNIERE SECONDE, IL DEVIE BRUSQUEMENT TANDIS QUE LA VEDETTE DE BUCK ATTEND...



ATTENTION, PATROUILLEURS! ICI GRON! NE TIREZ PAS! JE VEUX DETRUIRE CETTE VEDETTE MOI-MEME!



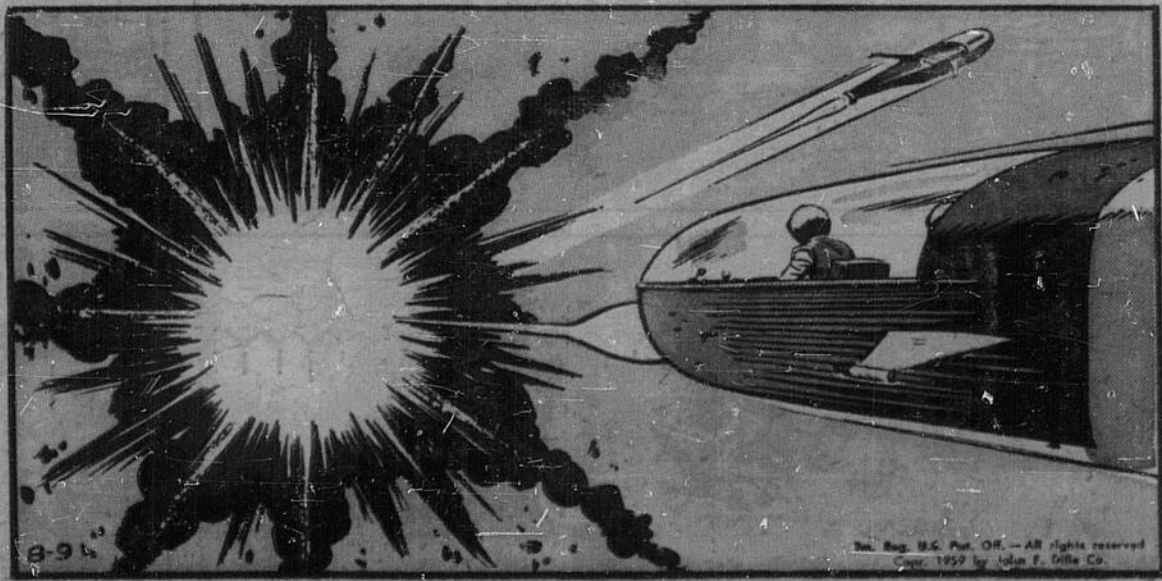
NOUS L'AVONS EU, MARGO! GRON NE VOIT PAS VERS QUEL PIEGE JE L'ENTRAINE!



BIEN DECIDE A SUPPRIMER CARL, GRON NE S'APERCOIT PAS QUE SA PROPRE NACELLE SE PRESENTE DE FLANC DANS LA MIRE DE BUCK!



VAS-Y, BUCK! FEU DE TOUTES PIECES!



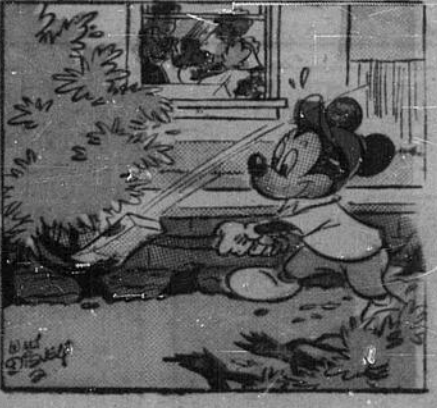
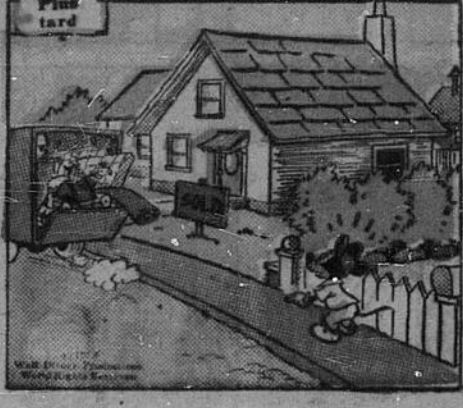
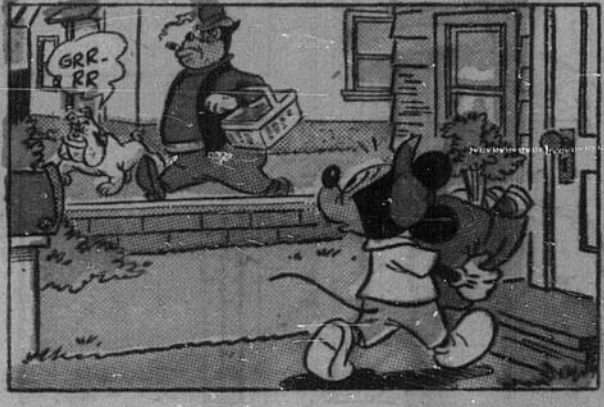
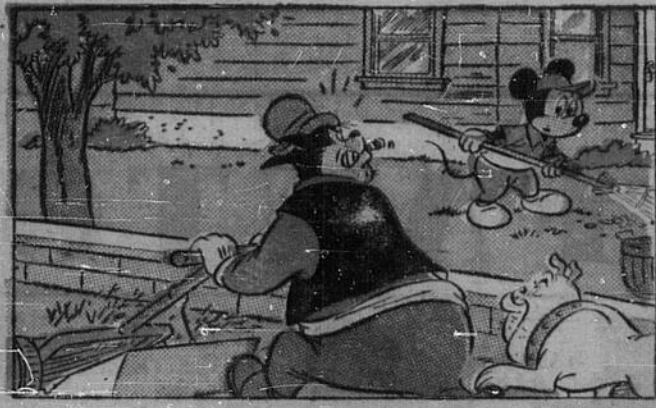
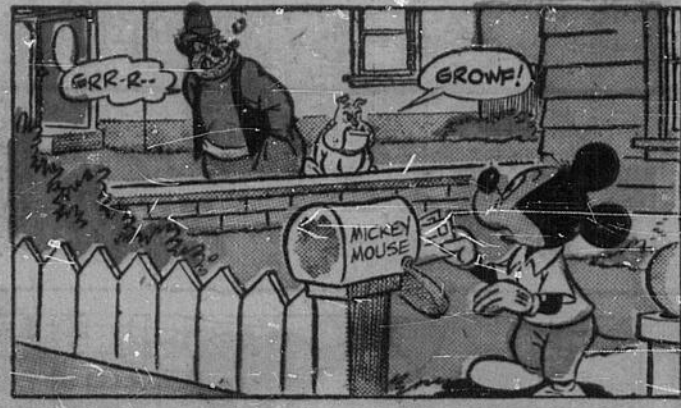
BLONDINETTE

PAR
CHIC YOUNG



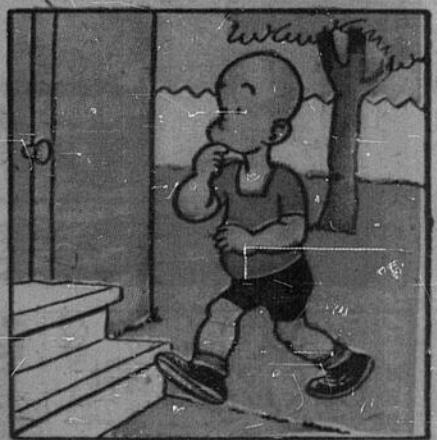
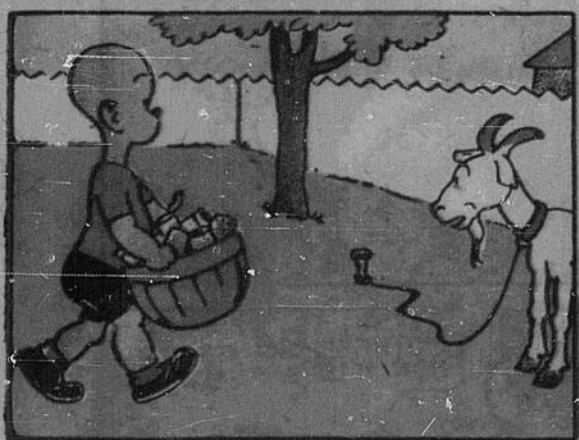
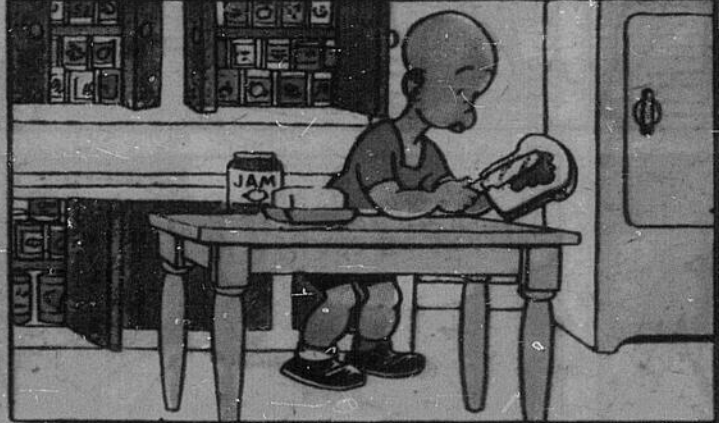
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



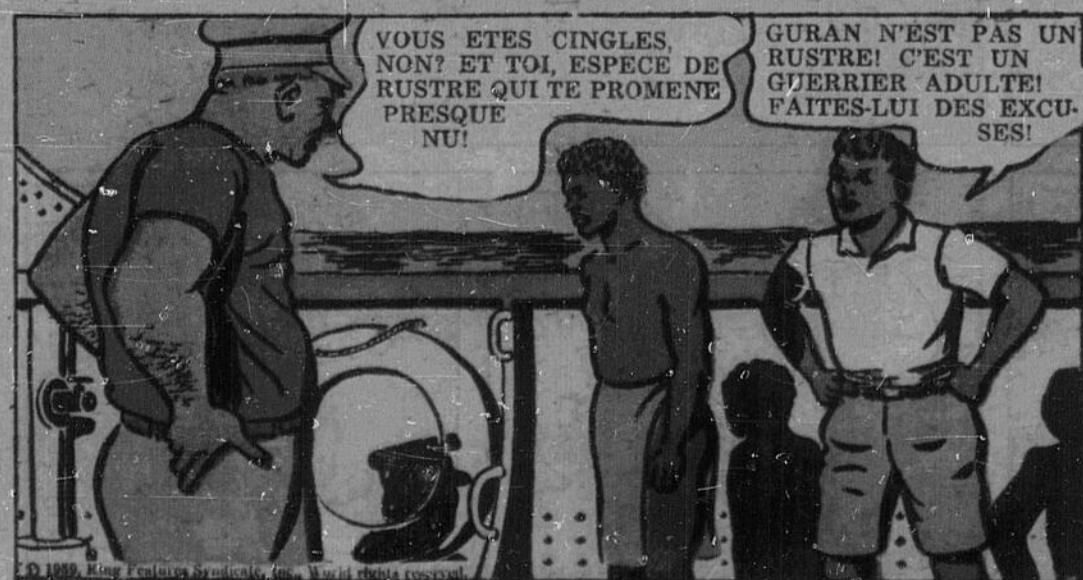
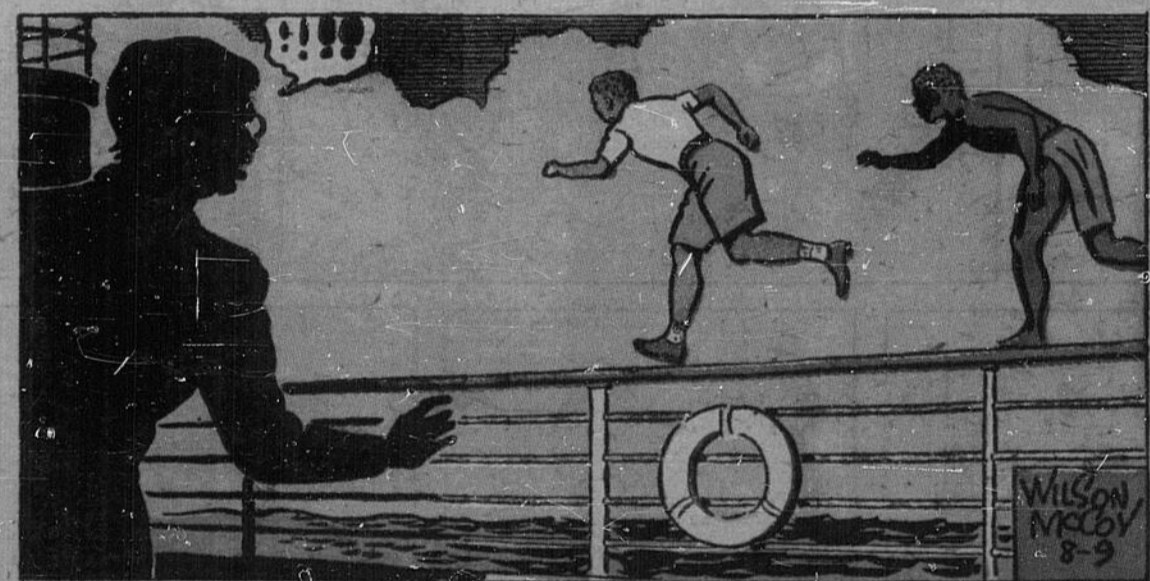
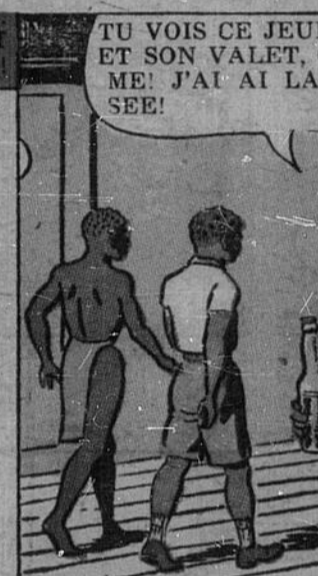
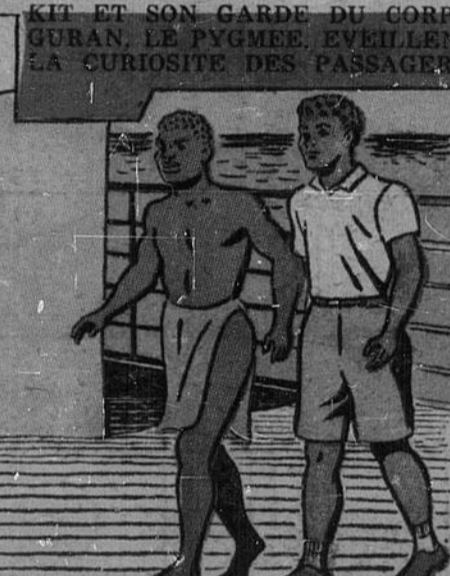
Henry

PAR CARL ANDERSON



Le FANTÔME

PAR LEE FALK
WILSON MCCOY



ROY ROGERS

ROI des COW-BOYS

par AL MCKIMSON



COMMENT DIABLE ROGERS A-T-IL PU S'EVADER! JE L'AVAIS LIGOTE SUR LA CHAISE!



FAUT A TOUT PRIX DELIER LA DERNIERE CORDE AVANT QUE DUDE NE L'A PERCOIVE!



ROGERS!

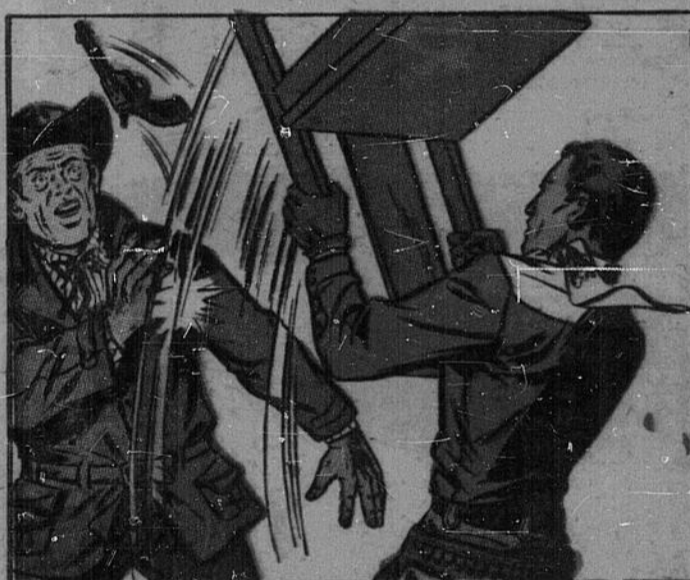


C'EST AINSI QUE TU T'ES LIBERE, ROGERS! NAN PERKINS S'EST INTRODUITE ICI ET T'A DELIVRE!

PARFAITEMENT, MASON! ET MAINTENANT, TU VAS TE METTRE A TABLE ET TOUT RACONTER!



TU EN AS DU CRAN, MEME DESARME! J'AI D'AUTRES PLANS!



ALLONS VOIR CE QUE TU IM PRIMAIS SECRETEMENT POUR MASON, COLLINS!



DES TITRES MINIERES!

C'EST DUDE QUI LES A COMMANDES. MLE PERKINS! IL VEND DE FAUX TITRES PAR LA POSTE! IL A TUE VOTRE ONCLE QUAND IL NOUS A SURPRIS!

NOUS SAVONS TOUT A PRESENT, NAN! PREVEZ LE SHERIF!



VOILA LA CLE DU MYSTERE DU MEURTRE DE MON ONCLE! COMMENT PUIS-JE VOUS RE-MERCIER, ROY?

CE N'EST RIEN, NAN



IL FAUT METTRE UN TERME A CETTE PROFANATION DU CIMETIERE DE MES ANCESTRS! JE CROIS AVOIR TROUVE LE MOYEN!

ENTRE-TEMPS

ARENS 8-9

Croyez - le... ou... Non ^{par} Ripley

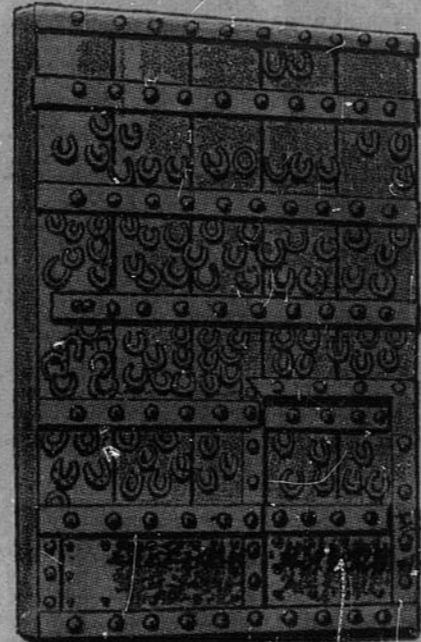


from an old print

LES COMBATTANTS QUI DURENT LEUR SALUT A LEURS EPOUSES!
LE ROI CONRAD III QUI AVAIT CAPTURE LA VILLE ASSIEGEE DE WEINSBERG EN ALLEMAGNE AYANT DECLARE QUE LES FEMMES POURRAIENT QUITTER LA VILLE SANS ETRE MOLESTEEES AVEC TOUT CE QU'ELLES POURRAIENT EMPORTER, CELLES-CI QUITTERENT LA VILLE EN TRANSPORTANT LEURS MARIS
LE 21 DECEMBRE 1140.



L'ECOLE FONDEE A LA SUITE D'UN REVE
L'INSTITUT POLYTECHNIQUE DE WORCESTER au Massachusetts FUT FONDE PAR UN HOMME D'AFFAIRE A SA RETRAITE, DU NOM DE JOHN BOYNTON, QUI DONNA \$100.000 POUR CONSTRUIRE L'ECOLE APRES AVOIR VU, DANS UN REVE, UN IMMEUBLE PORTANT L'INSCRIPTION: ECOLE DE TECHNOLOGIE EN 1865



8-9

LA PORTE DE LA MOSQUEE DU SHEIKH SELIM CHISTI A FATEHPUR SIKRI EN INDE EST ORNEE DE FERS A CHEVAL QU'Y ONT PLANTE LES PROPRIETAIRES DE CHEVAUX MALADES CROYANT AINSI OBTENIR LA GUERISON DE LEURS MONTURES.



LES CRISTAUX DE NEIGE LES PLUS RARES ONT TROIS DIMENSIONS ET RESSEMBLENT A DES DISQUES LIES PAR UN ESSIEU ANGULAIRE



MME ROBERT L. MEDINA DE SEATTLE (Washington) E.U. EST LA MERE DE TROIS ENFANTS:
Robert, NE LE 21 AVRIL 1949
Janice, NEE LE 21 AVRIL 1950
Dolorès, Née LE 21 AVRIL 1951



LE TAMIAS PEUT MANGER LE CHAMPIGNON-CIGUE VENENEUX... SURNOMME L'AMANITE, SANS EN ETRE INCOMMODE

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.